

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université El-Hadj Lakhdar Batna
Faculté des lettres et des Langues
Département de Français
Ecole Doctorale de Français



Le Pouvoir magique de Harry Potter

De J.K. Rowling

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Magistère
Option : Sciences des Textes Littéraire

Sous la direction du :

Pr : SIMON Rachida

Présenté et soutenu par :

BOUZIDI Nedjoud

Devant le jury :

Président

Pr : KHADRAOUI Said

Université de Batna

Rapporteur

Pr : SIMON Rachida

Université de Batna

Examineur

Pr : DAKHIA Abdelouaheb

Université de Biskra

**Année universitaire :
2012/2013**

Introduction

INTRODUCTION

Une décennie a suffi à la romancière anglaise Joanne Kathleen Rowling pour devenir un des écrivains les plus célèbres et les plus connus dans le monde, avec le personnage de Harry Potter. Elle est parmi les très rares auteurs, dont l'œuvre conçue pour la jeunesse, a remporté un tel succès.

Selon le journal le Monde :

Harry Potter vous ensorcelle dès les premiers paragraphes et vous procure un sentiment continu de jubilation. Un bonheur !

Ensorcelante, jubilatoire la série Harry Potter balaie le monde comme une lame de fond et l'œuvre de J.K Rowling acquiert, de jour en jour, une dimension quasi mythique, qui ne se dément pas.

Cet engouement a occasionné dès 2000, la création de sites importants, qui témoignent à son œuvre le même attachement fervent et inventif, et expliquent cet événement littéraire.

Le livre sort aux Etats-Unis en 1998, avec un premier tirage à cinquante mille exemplaires. Un chiffre très élevé pour un premier livre.

Pendant ce temps, le processus de bouche-à-oreille continue d'élargir ce phénomène interplanétaire et de participer considérablement à sa diffusion de par le monde.

Par la suite, les ventes des quatre titres toutes éditions confondues ont alors atteint les 200 millions de copies.

En trois ans, une cinquantaine de prix ont récompensé chacun des quatre volumes et leur auteure, dont le prix Smarties, le prix Anne Spencer Lindbergh, ou le prix Tam-Tam du livre de jeunesse.

Jamais dans l'histoire de l'édition mondiale un ouvrage n'a obtenu de tels scores, ni cumulé autant de distinctions littéraires.

Qu'ils soient attribués par les lecteurs ou par la profession, ces honneurs tendent tous à souligner le caractère exceptionnel de l'œuvre : Un merveilleux stimulus pour l'imaginaire qui véhicule des valeurs humaines fondamentales.

Ainsi, la saga Harry Potter fait l'objet de traductions dans près de soixante dix langues, dont certaines des plus rares telles que, le Latin et le Zoulou.

Les aventures de l'apprenti-sorcier sont également un immense succès en librairie et leurs transpositions cinématographiques amplifient le phénomène.

L'hebdomadaire Newsweek n'a plus qu'à reconnaître, que :

A en juger par les millions de lecteurs qu'il a déjà envoûtés, Harry Potter est, sans conteste, un très puissant magicien.

Problématique

Chacun de nous n'a plus qu'une question en tête, d'où vient ce succès littéraire, médiatique et commercial de l'œuvre de Rowling ? Quel est le pouvoir magique qu'exerce Harry Potter ?

Hypothèses

Ce travail de recherche a pour but d'essayer de percer le secret du jeune sorcier et nous nous contenterons dans cette approche, d'avancer deux hypothèses :

- Le talent de l'auteure, remarquable conteuse, confère au récit, intelligemment articulé en sept romans, une dimension narratologique qui augmente le charme et l'attraction de la série.
- L'aspect identificatoire que l'histoire du jeune sorcier fait naître chez le lecteur permet d'expliquer en grande partie l'engouement que l'œuvre suscite, et ce pouvoir quasi magique que le personnage finit par avoir sur son lectorat.

Plan

Le travail sera organisé en trois chapitres

Le premier sera consacré à la présentation de l'auteure Joanne Kathleen Rowling et de l'ensemble de la série des « Harry Potter » ; le deuxième consistera dans l'analyse narratologique proprement dite et le dernier tentera de montrer en quoi le réalisme magique de l'œuvre et son impact profond sur le lecteur contribuent à la puissance de l'œuvre et soulignent le pouvoir « magique » de Harry Potter.

Chapitre I

Présentation de l'auteur et de l'oeuvre

I-Présentation

I-1-La biographie de l'auteure

C'est dans le pays de Galles, contrée mystérieuse et légendaire que se sont passées la sortie de l'enfance et l'adolescence de l'écrivaine anglaise Joanne Kathleen Rowling, née à Chipping Sodbury dans le Sud-Ouest de la Grande-Bretagne, le 31 juillet 1965.

Ses parents Peter et Anne Rowling, née Volant (1945-1990), pour lesquels Joanne éprouve amour et affection. Ils ont une autre fille Diane, juriste, que Joanne préfère appeler Di.

Joanne a commencé l'écriture, dès son plus jeune âge et sa première histoire a été achevée à l'âge de six ans *Rabbit, le Lapin*, et c'était le début de sa vie d'écrivaine.

L'auteure a fait ses études à l'Université d'Exeter et à la Sorbonne à Paris, où elle a obtenu un diplôme en littérature française et en philologie.

Son premier emploi au Siège d'Amnesty International, organisme qui défend les droits de l'Homme. Elle y était chargée du non-respect des droits humains en Afrique francophone, au département des Recherches, ce qui a créé chez elle une conscience aigüe des injustices qui se passent dans ces pays, qui aspirent à la liberté et à la justice sociale, cela a également influencé les thèmes de son œuvre.

C'est à bord d'un train, lors d'un voyage effectué entre Manchester et Londres en 1990, que Harry et son monde magique lui illuminent l'esprit; J.K. Rowling disait :

Tout à coup, l'idée de Harry m'a sauté à l'esprit, je ne peux pas dire pourquoi ni ce qui l'a déclenchée. Mais j'ai vu très clairement l'idée de Harry et son école de Sorcières.

En 1991, sa mère décède après s'être battue contre une sclérose en plaques, ce qui lui a causé un profond chagrin et un immense regret du fait qu'elle ne lui a jamais parlé de Harry Potter.

En 1992, Joanne part enseigner l'Anglais au Portugal, puis en 1992, elle épouse un journaliste portugais, Georges Arantes, et donne naissance à sa fille Jessika, en 1993. Après des disputes continuelles dans le couple, le divorce sera prononcé en 1995 et

Joanne va s'installer à Edimbourg, vivant dans une situation précaire et dans un état dépressif. Mais les tirages de ses romans vont complètement bouleverser sa vie, car elle dispose actuellement d'une fortune de plus d'un milliard d'euros. Et malgré le succès phénoménal de son œuvre, elle se tient aussi éloignée que possible des médias.

En décembre 2001, elle s'est remariée avec un médecin anesthésiste, Neil Murray, et a donné à Jessika un petit frère David Gordon, né le 23 mars 2003, et une petite sœur, MacKenzie Jean, née le 23 janvier 2005.

Pour l'auteure J.K.Rowling, l'écriture n'est pas uniquement un moyen d'évasion et d'exploration des thèmes qui la préoccupent, mais elle constitue aussi une manière de promotion matérielle, ses livres se vendent assez bien, afin de lui assurer un revenu décent qui lui permet de vivre de sa passion

Lors de la parution du premier volume de la saga Harry Potter, on n'entendait que des louanges et des éloges, et personne ne pouvait prétendre vouloir échapper à la contagieuse frénésie, car le livre de cet apprenti sorcier a fasciné et ensorcelé tous les enfants et bon nombre d'adultes : des lecteurs de 7 à 77 ans.

Ce phénomène est né il y'a dix ans, et n'a cessé depuis de prendre de l'ampleur.

On ne compte plus les Salons du livre où se multiplient des scènes d'habitude réservées aux concerts de Rock : queues interminables pour obtenir des dédicaces et autographes ; files d'attente qui s'étirent devant les librairies ouvertes à minuit pour l'occasion ; évanouissement, hurlements hystériques, etc....

Qui a aujourd'hui n'a pas entendu parler du phénomène littéraire Harry Potter, cet être exceptionnel et légendaire ? La déferlante du sorcier à lunettes a touché tout le monde, un succès planétaire clôture la saga avec le septième volume des aventures.

Une chose est sûre, un auteur qui fait lire des centaines de pages à une génération de jeunes à travers le monde pendant dix ans, ne peut pas jouer seulement sur des critères de marketing classiques, et il serait intéressant de jeter un coup d'œil sur les raisons de cette fascination.

Le rôle de la pensée magique est important dans la prime- enfance et aussi le besoin de magie indissociable à l'homme ; l'univers de Harry Potter offre aux enfants une aspiration secrète qu'un monde fantastique peut exister , et aux adultes un rêve d'enfance qui se réalise , ainsi les lecteurs trouvent dans cet univers magique un moment d'évasion qui se renouvelle à chaque lecture , car les jeunes vivant dans un monde réel, stressant et angoissant , voit ainsi se déployer sous ses yeux un univers clairement magique .

Les thèmes traités dans l'œuvre de Rowling comme, le merveilleux, la lutte contre le mal, l'épaisseur psychologique des personnages ,surtout celle du héros (le statut de l'orphelin), les problèmes d'adolescence et les relations d'amitié, de fraternité ,etc,ont contribué au succès vertigineux de cette saga .

Les valeurs pédagogiques, les leçons de morale, le rythme de l'histoire, et la qualité du style de l'écrivaine qui tient le lecteur en haleine.

L'histoire de Harry Potter convient à l'univers mental des enfants d'aujourd'hui, où l'image et le développement rapide des jeux vidéos ont participé grandement dans l'engouement de ce phénomène littéraire et devenu un best- seller dans le monde entier .Ainsi, l'effet marketing a amplifié, à son tour l'énorme succès de l'œuvre, grâce à une omniprésence des publicités, des sites Internet, des jeux de vidéos, etc...

I-2- Présentation de l'ensemble de l'œuvre

L'œuvre de Rowling est une suite romanesque de fantaisie, située à l'époque contemporaine, au *début des années 1990*. Cette saga se poursuit sur sept (7) tomes, créée par l'écrivaine britannique Joanne Kathleen Rowling, qui utilise le pseudonyme de J.K.R. ayant été emprunté au nom de sa grand-mère (Kathleen).

Durant cinq ans, elle a travaillé sur les grandes lignes de la série complète et du développement du monde dans lequel l'histoire se déroule. La série est publiée initialement en Anglais, il faut attendre généralement six mois plus tard, la version en français, traduite par Jean-François Ménard, est éditée par Gallimard.

L'œuvre de Rowling est consacrée aux aventures du personnage principal nommé Harry Potter. Chaque tome se déroule sur une année scolaire, tout au long des années à l'École de Sorcellerie Poudlard, qui emmèneront l'apprenti sorcier et ses deux amis Ron et Hermione à la découverte du monde des sorciers, de l'enfance à l'âge adulte.

Plus nous avançons dans ce monde mystérieux, plus les dangers qui menacent Harry se précisent, car son ennemi le Terrible Mage Noir, Voldemort n'est pas mort et possède même encore de solides appuis parmi les sorciers malfaisants.

Les livres narrent l'histoire d'un enfant sorcier, ayant subi un traumatisme précoce à l'âge d'un an. La légende de Harry Potter commence à Privet Drive, une banlieue résidentielle, où notre héros n'était qu'un bébé quand nous faisons sa connaissance ; Il fut élevé à la dure par un oncle et une tante abusifs et Moldus (c'est -à- dire personnes non-magiciennes), en plus, les Dursley ont menti à Harry sur ses origines, en lui faisant croire que ses parents étaient décédés dans un accident de voiture, alors que Lily et James Potter étaient ,en réalité des sorciers illustres, et qu'ils furent assassinés par le Seigneur des Ténèbres , Lord Voldemort.

Harry a survécu à un sortilège maléfique, qui lui a laissé une marque indélébile sous forme d'éclair sur le front, et qui le rend célèbre dans le monde des sorciers malgré lui. Voldemort profère à l'encontre de Harry le sort qui a déjà tué tant de sorciers ; ce sort lui est retourné, l'arrachant de son corps, ses pouvoirs envolés, à moitié mort, il s'enfuit.

Son oncle Vernon et sa tante Pétunia dissimulent à Harry son appartenance au monde de la magie, et ils font tout pour l'empêcher de rejoindre le monde des sorciers, au point de le séquestrer sur une île. Harry devient un enfant malheureux et brimé, ce n'est que le jour de ses onze ans que tout change et qu'il aperçoit enfin un coin de ciel bleu ; un demi-géant du nom de Rubeus Hagrid l'enlève à cette vie de misère, en lui révélant son identité véritable et son appartenance au monde des sorciers, depuis sa naissance.

L'intrigue principale concerne la confrontation entre Harry et le diabolique Voldemort. Cette histoire est aussi nourrie par le fait que ce dernier a tenté de dominer le monde des sorciers, en y semant la terreur, aidé par ses alliés les Mangemorts,

Avant de découvrir les mystères de l'univers magique dans lequel notre apprenti sorcier nous mène faire un voyage plein de suspense et de féerie, voici d'abord le résumé des sept livres qui ont bouleversé la littérature de jeunesse et font de la lecture une activité amusante pour tant de lecteurs et lectrices de par le monde :

Harry Potter à l'Ecole des Sorciers

Dans le premier tome de la saga littéraire, dès le premier chapitre du roman, nous voyons apparaître les personnages principaux, le sage Dumbledore bien sûr, mais aussi Hagrid et le professeur Mc Gonagall. Nous apprenons l'origine de Harry et sa rencontre avec Lord Voldemort.

Ce volume est particulièrement important, puisqu'il sert de base introductive aux six autres tomes ; Il nous permet de découvrir l'univers de Harry Potter, connu dans le monde sorcier comme étant le Survivant *Miraculeux*. Ainsi, ce tome nous donne l'occasion de nous familiariser avec les personnages, les lieux, les mœurs et tout le vocabulaire de ce monde magique inventé.

Cet opus contribue à installer les nœuds de l'intrigue de l'univers Pottérien, grâce à des indices sur la suite de l'histoire suffisamment bien cachés, pour ne pas éveiller les soupçons du lecteur.

Harry Potter et la Chambre des Secrets

Rowling disait que son pire blocage d'écrivain lui est arrivé alors qu'elle travaillait sur ce livre, lorsqu'elle a réalisé que le succès du premier mettait la pression sur elle, et que son deuxième livre devrait être aussi bon que le premier.

Après avoir passé les vacances d'été chez les Dursley, Harry fait une rentrée fracassante en voiture volante. Il apprend que certains élèves de Poudlard ont été victimes d'un mauvais sort, et qu'un monstre circule dans les couloirs.

Dans ce tome, notre sorcier découvre la Chambre des Secrets créée par Salazar Serpentard, après sa dispute avec les trois autres fondateurs de Poudlard.

Harry Potter et le Prisonnier d'Azkaban

Le troisième volet de la série se révèle être plus sombre que les premiers, et il marque un tournant dans la saga. Harry a treize ans, il se trouve confronté au côté sombre de son passé et des personnes qu'il aime et en qui il a confiance.

Ce tome comporte de nombreuses nouveautés ; Comme, l'apparition du parrain de Harry, *Sirius Black*, un dangereux criminel, échappé de la prison d'Azkaban, et recherchant Harry, ou encore du professeur Lupin, ce dernier cache d'ailleurs un lourd secret que l'intrigue mettra du temps à dévoiler : lors des pleines lunes, il se transforme en loup-garou, comme James, le père de Harry, Sirius Black et Peter Pettigrew, qui sont eux aussi des Animagi (c'est-à-dire des personnes capables de prendre l'apparence d'un animal). Dans ce tome, on découvre, aussi les Détraqueurs, les démons flics et la carte du Maraudeur, qui permet à Harry de voir chaque personne de l'école où qu'elle se trouve.

Harry Potter et la Coupe de Feu

Ce quatrième opus a déclenché la Pottermania. Il est marqué par le grand événement sportif, le match de Quidditch, un tournoi de magie exceptionnelle entre les plus célèbres Ecoles de Sorcellerie, la Coupe de Feu décide que Harry et malgré son jeune âge y participe. Il doit affronter trois épreuves redoutables qui le mèneront à montrer son endurance, son intelligence, mais aussi sa générosité et sa force morale.

L'ultime épreuve est celle du labyrinthe, qui conduit Harry au pied de la tombe de Tom Jedusor (Voldemort).

Envoûtant, drôle et bouleversant, ce quatrième volume est plein d'actions et de suspense. Il est le pilier central des aventures de Harry Potter. En effet, d'après l'auteure, il est le pivot de la série où les thèmes deviennent plus graves et plus dramatiques. Ainsi, il révèle la richesse des enjeux en cours, Harry doit faire face et relever d'immenses défis.

Harry Potter et l'ordre du Phenix

Il est considéré comme le meilleur tome de la série, le plus adulte aussi où toute la magie est présente, les émotions plus nombreuses et plus fortes. Un livre post -11 Septembre et cela se voit par les thèmes abordés : la répression, le fanatisme, la résistance et la liberté. ¹

Notable apparition, celle de Luna Lovegood, qui vient combler l'absence remarquée des filles, si l'on excepte, bien sûr, celle d'Hermione.

Dans ce tome sombre, Harry doit se débattre avec pas mal de choses, à commencer par lui-même, et ses sentiments d'inquiétude et d'angoisse, (Période d'adolescence).

Harry Potter et le Prince de Sang-mêlé

Le sixième et avant-dernier tome de la série. Pour combattre le Prince des Ténèbres, le nouveau professeur de Défense contre les Forces du Mal, s'allie à

Harry Potter qui réussit à récupérer l'Ancien Livre de potions du *Prince de Sang-Mêlé*. Ainsi, Dumbledore apprend à Harry que Voldemort a créé six Horcruxes, qui lui permettent de conserver son âme dans différents objets, expliquant que pour que Harry puisse le tuer, il doit détruire tous les Horcruxes. Dans les livres précédents, deux ont été détruits (Le Journal intime de Tom Jedusor et la Bague de Marvolo Gant, son grand-père). Alors Harry et Dumbledore cherchent le 3^{ème} Horcruxe, qui n'est autre que le Médaillon de Serpentard.

A Poudlard, il y eut un événement tragique : l'assassinat de Dumbledort par Rogue, devant les yeux de Harry, et Rogue lui révèle que c'est lui le Prince de Sang-mêlé. Dans ce tome, Harry décide de quitter Poudlard, afin de trouver les autres Horcruxes.

Hammadi Méziane, *Les Message Cachés De Harry Potter*, Monaco, Editions Alphée, Novembre, 2008 pages179,183

Harry Potter et les reliques de la Mort

Si le premier livre avait pour titre une pierre philosophale¹, propre à éveiller la curiosité des amoureux du mystère, le dernier et l'ultime ouvrage de la série, que tout le monde attend et redoute, renvoie directement à la fin de tout, la mort, ainsi, il répondra à toutes les questions que l'on se pose.

Notre jeune sorcier a été chargé d'une mission sombre et quasi impossible : celle de localiser et détruire les sept bouts d'âme (parcelles) que Voldemort a éparpillés dans des animaux ou objets, pour qu'il reste immortel ; leur destruction signerait, selon Dumbledore, la disparition du Mage Noir. Donc, le combat final de Harry sera l'extermination de ces Horcruxes.

Ce dernier tome est palpitant, haletant et plein de scènes d'anthologie, avec un changement de décor à la clé. Ainsi, l'un des deux, Harry ou Voldemort devra disparaître, car ils ne peuvent pas exister ensemble dans le même monde.

En effet, les sept livres passent en revue l'évolution d'un jeune sorcier ; Un enfant de notre époque, de sa plus tendre enfance à l'âge adulte, dont les aventures se passent dans une école de sorcellerie. Alors, la forme de représentation que J.K.Rowling se donne, représente un processus de maturation de l'enfant comme il se déroule de nos jours.

En effet, chaque volume correspond à une année scolaire et est bâti sur la même trame temporelle : fin des vacances d'été dans le monde ésotérique, exposé de l'intrigue : départ pour Poudlard, intrigue, dénouement, retour dans le monde des Moldus.

Dans chaque tome, l'auteure a répandu autant d'énigmes mystérieuses qui animent des questions dont les réponses se trouvent dans le dernier volume, il faut aller jusqu'au bout pour connaître enfin le secret ! Le dernier opus est le livre de la délivrance, la dernière pièce du puzzle, qui, peu importe sa forme, offre la satisfaction de détenir les clés.

Cette auteure qui ne s'arrête jamais de nous surprendre, a engendré un univers merveilleux et imaginaire dans les moindres détails, cohérent et riche aussi de particularités affinées, en mêlant aventure, humanité et action au cœur d'une saga qui a ensorcelé des millions de lecteurs, enfants et adultes de par le monde.

Hammadi Méziane, *Les Messages Cachés De Harry Potter*, Monaco, Editions Alphée, Novembre 2008, pages,186, 189

Même si l'histoire devient, au fil des romans, plus centrée sur des sentiments humains plus sombres et finit par s'adresser davantage à un public plus adulte.

Harry qui fait ses premiers pas dans la magie à Poudlard, est devenu un véritable phénomène de la littérature de jeunesse, et il semble qu'il ait rapproché de nombreuses personnes, notamment parmi les plus jeunes. Ainsi le monde créé par ce génie, est à chaque fois un vrai plaisir, en la retrouvant dans ses folles aventures, aussi bien sur le grand écran et au cinéma, que dans l'un de ses livres, avec ses histoires merveilleuses et exceptionnelles qui ont marqué à jamais l'esprit de nos lecteurs, bien au delà des frontières.

Ainsi, J.K.Rowling a créé un cycle de *fantasy* très compliqué psychologiquement, basé sur une révélation progressive des liens mystérieux entre le Héros et l'Anti-héros.

Chapitre II

Analyse narratologique

II- Analyse Narratologique

II-1 L'appel de l'aventure

Le parcours du Héros commence incontestablement par *l'appel à l'aventure*, il s'interprète généralement par une insatisfaction ressentie par le héros qui le forcera à entreprendre le voyage. Mais, c'est souvent une succession d'événements plus ou moins inévitables qui va l'éloigner de sa famille et de son foyer. Pour Harry, ils prennent la forme de Messagers ; Ce sont tout d'abord des hiboux, qui lui apportent des lettres d'invitation, mais Harry n'arrive pas à les lire, car elles sont détruites par sa famille d'adoption.

Héros sans expérience, Harry constate qu'il a besoin d'une aide surnaturelle, afin de franchir le seuil. Et donc, cette aide sera Hagrid, le premier Sauveur et Messager qui agit au nom de Dumbledore. Il fournit à Harry des amulettes : Baguette magique, balais, livres, etc, qui lui serviront dans sa quête ; Harry a maintenant un objectif : sept ans lui seront nécessaires pour devenir un Sorcier accompli.

Les aventures de l'apprenti sorcier disposent des ingrédients classiques des contes, dont la référence à un trésor mythique de monstres et de sorcellerie en tous genres, et comme dans la plupart des contes, le héros orphelin se montre promis à une destinée singulière.

Lord Voldemort, figure satanique traque le jeune héros, échappé miraculeusement à la mort. Harry est l'enfant *exposé*, non pas par son père comme Oedipe, mais par le destin lui-même, malheureuse chance engendrée par le Mal.

II-2 Harry Potter, l'apprenti Sorcier

De par la bipolarité de sa nature, le jeune héros apparaît dès le début de la saga comme un enfant hors du commun.

D'abord l'apprenti Sorcier est reconnaissable à ses cheveux noirs en bataille, ses lunettes rondes et sa fameuse cicatrice : une marque violette en forme de foudre qui le prédestine à affronter les forces du Mal et qu'il a héritée en terrassant le Seigneur des Ténèbres, Voldemort.

Ce signe visible de sa vulnérabilité est à la fois une source de fragilité, et une ressource pour triompher celui qui est son ennemi, tout en faisant en quelque sorte partie de lui. De cette fragilité vient sa force, de ses zones d'ombre provient sa lumière. Lumière qui se fait dans l'esprit du héros, et l'occupe, corps et âme.

En effet, bien qu'il fasse partie du monde des Humains, en raison du mystère de sa naissance, Harry appartient aussi au monde des Sorciers ; le jeune Sorcier de 11 ans, dont les parents sorciers réputés ont connu un destin tragique. Alors, il se retrouve face à différents privations et obstacles tant physiques que psychologiques, ce qui lui a donné très tôt un caractère bien trempé, bien que sa famille d'accueil ne le traite pas comme un enfant normal, en lui faisant subir toutes sortes d'humiliations et de mépris . Le petit garçon n'a pas d'amis, pas de jouets, pas de vêtements à lui, tout ce qui lui appartient, c'est cette marque sur le front dont il est attaché ; C'est un enfant qui a vécu sans amour et n'a jamais entendu prononcer un *je t'aime* dans son enfance. Et pourtant, Harry était indépendant d'esprit et possède des réactions humaines face à certaines situations, tout en ignorant le destin exceptionnel qui l'attend. ¹

Il est parmi les adeptes de l'art de la Magie, en vivant simultanément dans le monde ésotérique et dans le monde exotérique;

L'adversaire de Harry Potter est l'un des plus puissants mages noirs de tous les temps *Lord Voldemort* ; Il est né d'un parent *Moldu*, son père.

La colère et la révolte caractérisent parfaitement la personnalité de notre sorcier et il n'est en aucun cas privé de tout sentiment humain.

De Lossendière Lucie, *la Magie Révélée Dans Harry Potter*, Paris, Editions Contres-Dires, Novembre 2008, Page 15.

Chica Stéphanie, *Tout L'Univers Magique de Harry Potter*, Paris, Editions city, 2005, Page 106.

Harry est l'enfant rebelle le plus célèbre de la littérature depuis Gavroche qui, dans *les Misérables* de Victor Hugo, mourra sur les barricades pour la liberté.

Le pauvre Harry est d'abord un enfant qui doit vivre sa vie d'enfant puis d'adolescent avec des charges d'adulte ; un peu névrosé, à force de réfléchir, il se retrouve souvent dans une impasse, mais il reste parfaitement équilibré.

Le jeune sorcier, bien que beau et adroit n'est jamais présenté par Rowling comme le plus charmant ni le plus doué, Il a ses faiblesses, la plus marquante étant d'être continuellement en colère et n'arrivant pas à la maîtriser, cette colère clouée au corps depuis son enfance n'a fait qu'aller crescendo.

Si nous savons que Harry ne cèdera jamais au Mal et que ce sera celui qui éliminera Voldemort, on se dit que sa colère aurait pu en faire un être différent ; Cette colère saine, Harry va s'en servir dans son combat.

A côté de la cicatrice sur son front, le pauvre enfant a également d'autres petites estafilades psychologiques et affectives. Brimé, maltraité et résilient, vivant avec des peurs permanentes, il ressent dans sa chair les maux liés au manque affectif de l'orphelin, car Les Dursley lui font endurer des cruautés moyenâgeuses. En l'enfermant dans un placard quand ils veulent le punir, lui interdisent de jouer et ne le nourrissent juste ce qu'il faut pour qu'il reste en vie. Cela aurait pu faire de Harry un voyou, un délinquant et non un garçon sensible et aimable. Néanmoins, Harry méprise les règles et l'obéissance ; Ce refus va lui permettre d'avancer et finalement de vaincre le mal. À la fin de *La Coupe de Feu*, Voldemort lui dit :

L'obéissance est une vertu que je vais devoir t'apprendre avant de te tuer

Avec Harry Potter, nous comprenons qu'un règlement n'est pas une doctrine et que la désobéissance à ce qui n'est, ni correct ni légitime, est plus que souhaitable.

Alors, le jeune sorcier doit faire face à des difficultés continues et des problèmes angoissants, en acceptant toujours de les affronter, il nous encourage à en faire de même. L'exemplarité de notre héros nous aide à vaincre nos propres peurs, et à ne pas baisser les bras devant les dangers de la société et les problèmes de la vie quotidienne. Ainsi, Harry nous apprend à ne jamais garder le silence devant une injustice et les exemples abondent

Hammadi Méziane, *les Messages Caches de Harry Potter*, Monaco, Editions Alphée, Novembre 2008, pages 155, 157.

dans la saga, mais le plus fort est quand, au péril de sa vie, au cours de la mission que lui a confiée Dumbledore, il sauve des Sang –Mêlés du Ministère et les encourage à s'enfuir vers l'étranger

Tout au long des différents tomes, J.K.Rowling a affranchi Harry Potter de son image de petit sorcier sympathique pour en faire un mutin courageux, c'est un rebelle en première ligne et il reçoit les premières balles.

L'auteur présente également son héros comme étant un enfant à la découverte d'un monde magique comme dans Disney Land, afin d'en faire un jeune homme responsable et déterminé.

Mais comme dans chaque individu, Harry possède en lui une part d'ombre et de lumière, cette part d'ombre est incarnée par sa cicatrice. En effet, en marquant ainsi le bébé qu'il était à l'époque, le Seigneur des Ténèbres lui a transmis une part de son âme et de ses pouvoirs destructeurs, et cela explique le côté vengeur de Harry et par moments une pointe d'arrogance et de colère.

Et puis, et c'est très important, alors qu'il grandit au fil des différents volumes, la problématique se déplace du grand enfant naïf vers celle de l'adolescent révolté et morose.

Parallèlement, l'intrigue s'oriente brusquement vers la réapparition progressive de Voldemort, le double négatif de Harry, qui représente la figure de l'ennemi et dont le jeune sorcier garde en lui certains souvenirs et sensations, car chacun des deux peut pénétrer dans l'esprit de l'autre par l'intermédiaire de la cicatrice. Ce fait sera encore accentué lors du combat dans le Cimetière, *Harry Potter et la Coupe de Feu, Tome 4*, lorsque le sang de Harry sera mêlé à celui de Voldemort.

L'être humain vient au monde, innocent et sans péché, mais il subit de plein fouet les injustices de la vie. La plus difficile est celle de perdre ses parents ; Harry Potter est de ceux qui ont prématurément perdu leurs parents, comme beaucoup de héros mythiques avant lui, de Moïse à Œdipe.

La perte des parents va causer une renaissance plus douloureuse et lourde d'incertitudes pour ces Héros ; Néanmoins ces personnages deviennent libres et vont conquérir des perspectives pleines de promesses.

Hammadi Méziane, *les Messages Caches de Harry Potter*, Monaco, Editions Alphée, Novembre 2008, page 164.

La réalité du deuil n'est jamais facile à accepter, car l'enfant vit dans une période de choc et de déni, parce que cet événement est traumatique quand l'enfant est jeune et les séquelles seront prégnantes ; En outre, l'immaturation physique et psychique de ce petit être est à l'origine de cette incompréhension de l'événement, ainsi, pour certains enfants, la mort peut carrément être insupportable et entraîner un blocage. Chaque enfant s'est un jour demandé s'il n'était pas promis à un destin particulier, en l'absence de la tutelle des parents qui l'empêchent de faire ce qu'il veut, et si l'on plaint souvent Harry pour la douloureuse perte de ses parents, il faut dire qu'on l'envie par moments, car après leur mort, notre Héros jouit d'une sorte de liberté qui lui permet de faire ce qui lui plait, car il se sent libéré de toute contrainte et de tout empêchement.

Harry Potter est tout d'abord un héros identique aux stéréotypes de nombreux contes, romans et *Fantasy* de jeunesse, parce qu'il est orphelin, ce type de personnages est particulier des contes et les exemples abondent : Cendrillon, Blanche-Neige, Peau d'Ane, Cosette sont privés de leurs mères et exposés à la méchanceté du monde. Il est aussi semblable aux personnages célèbres des romans anglais écrits pour les adultes, et devenus des Classiques de l'Enfance : les Héros de Dickens, *Oliver Twist* et *David Copperfield* ; *Jane Eyre*, l'Héroïne de Charlotte Brontë, et le *Rémi* d'Hector Malot dans *Sans famille*.

De même, le héros le plus fréquent de la *Fantasy* est privé de parents, il l'ignore quelquefois au début du cycle romanesque, parce qu'il était doté d'une fausse ascendance et placé à son insu dans une famille d'accueil ; De plus, Harry Potter n'est pas aimé de ses tuteurs : mal nourri, logé dans un placard, il doit aider aux tâches ménagères, au contraire de son cousin Dudley, leur fils, poltron, méchant et physiquement répugnant.

En effet, le thème de l'enfant injustement traité apparaît dans plusieurs contes comme : Cendrillon, Vassilissa la Très Belle ; soumises aux mauvais traitements, exploitée comme Cendrillon, mis volontairement en danger : Cosette, Blanche-Neige, En l'absence des parents, l'enfant est privé de ses droits, en danger d'être tué chez Dickens, *Oliver Twist*, comme chez Malot dans, *Sans Famille*.

La plus dure expérience pour Harry est sans doute l'absence de mémoire familiale, car les personnes qui l'entourent ne lui ont pas révélé la vérité sur ses parents ; Il aura alors tendance à s'inventer des parents de substitution, des êtres magiques, des personnages de sa légende qui peupleront son monde intime et lui permettront de remplir le vide, qui

l'entraîne vers la peine et la souffrance. *Dumbledore*, le Directeur de Poudlard, représente pour Harry le père spirituel et le maître symbolique, il y a aussi *Sirius Black*, son parrain et l'ami intime de son père James. Ces deux personnes l'ont beaucoup soutenu et aidé dans son parcours, semé de dangers et d'obstacles.

Enfin, pour un enfant, vivre le deuil d'un père ou d'une mère signifie perdre un des liens affectifs les plus importants de sa vie ; Prenons le cas de Voldemort, qui est un Sorcier maléfique. A-t-il eu une enfance pénible et misérable ?

Oui, lui aussi, orphelin abandonné dans un orphelinat, mais la différence entre Voldemort et Harry, est que les deux personnages ne tiennent pas à leurs antécédents ou leurs aptitudes, mais à leurs choix. Parfois ce n'est pas parce qu'ils ont un passé brouillé ou un présent dur que les gens commettent des actes horribles, mais simplement parce qu'ils choisissent volontairement de mal agir.¹

Pour Eric Auriacombe, un pédopsychiatre et psychanalyste, qui a fait des études analytiques sur le psychisme de Harry Potter et son monde magique, les problématiques de deuil précoce chez l'enfant, les traumatismes et la maltraitance se conjuguent ; et la série Harry Potter permet d'explorer en mettant notamment en évidence les mécanismes psychologiques comme l'évitement du souvenir, le déni, le clivage, mais aussi des processus plus spécifiques, comme : *La cryptophonie, forme d'interdit qui pèse sur le sujet et qui le conduit à redouter d'évoquer avec précision ses origines, alors ravalées au rang de secret honteux ou terrifiant*. C'est là justement, le cas de Harry Potter, l'enfant qui a perdu sa mémoire et ses liens familiaux, et qui questionne sans cesse ses origines, mais il ne trouve point de réponses exactes.

C'est ce qui va engendrer chez Harry une sorte de complexe et de sentiments honteux, en évoquant sa véritable identité. Donc, il préfère dissimuler cette honte à contrecœur.

La vie psychique de Harry se caractérise par : douleur, dépression et angoisse, sentiment de vie et hallucinations, doute sur son intégrité physique et mentale, rêve à répétition.....etc.

Hammadi Méziane, *les Messages Cachés de Harry Potter*, Monaco, Editions Alphée, Novembre 2008, page11.

<http://revel.unice.fr/loxias/document.html>

Rowling Joanne Kathleen, *Harry Potter et la coupe de feu*, paris, Editions Folio junior, septembre 2007, pages 551,552.

Harry s'étrangla et s'essuya la bouche sur la manche de son pyjama, le corps agité de tremblements incontrôlables.

Son front lui faisait terriblement mal ...Comme s'il était sur le point d'exploser...

Il ouvrit les yeux Son corps était entièrement recouvert d'une sueur glacée...Il avait l'impression qu'on lui appuyait contre le front un fer chauffé à blanc.

Il semble important de se pencher sur la véritable personnalité du jeune sorcier, afin de mieux connaître les mystères de son univers et d'en apprécier pleinement les subtilités.

Lorsque nous attribuons le titre de héros à quelqu'un, c'est que nous voyons en lui quelque chose de semi-divin, de lumineux, et que nous croyons que cet être peut aisément se démarquer de la foule des Hommes ordinaires .Dans ce sens ,Harry peut être considéré comme un héros, puisqu'il est un sorcier ,doté de pouvoirs magiques ,et on peut y voir une métaphore de l'enfant tout puissant ,mais il doit apprendre à faire usage de la magie à bon escient.

Le jeune Harry doit affronter des monstres et des puissances destructrices qui sont les reflets de son propre monde inconscient, ainsi, grâce à ses dons de magicien, il a pu vaincre le Seigneur des Ténèbres, alors que personne jusque là n'avait réussi.

C'est Harry qui incarne notre désir d'échapper aux limites d'une vie terne, pour accéder à la lumière, au monde des sorciers et de magie.

Au début de ses aventures, le jeune Harry n'a pas conscience de posséder de façon innée des pouvoirs magiques, il ignore qu'il est un sorcier et c'est par l'intermédiaire d'une lettre qu'il va l'apprendre. Alors, sa vie va basculer dans un autre univers et une incroyable destinée attendait l'enfant.

Harry grandit en pensant qu'il est un garçon ordinaire, jusqu'à ce qu'il découvre que son nom est légendaire et qu'il est destiné à entrer dans l'Ecole de Sorcellerie et de Magie Poudlard.

En effet, à l'âge de onze ans, notre apprenti Sorcier reçoit deux cadeaux symboliques : Il apprend qu'il est un sorcier, il peut enfin mettre des mots, un semblant

d'explications sur son comportement et ses dons cachés. Et comme si cela ne suffisait pas, il découvre qu'il a des parents Sorciers eux aussi.

Harry échappe, donc au fardeau de sa naissance, et ce n'est pas étonnant qu'il se sente léger comme l'air.

Alors, notre jeune sorcier à lunettes, au cours de sa première année de pensionnat, s'est montré acquéreur de notables dons (pouvoirs magiques, et faculté de communiquer avec les serpents).

L'utilisation de la magie va lui permettre de réaliser plusieurs fois son fantasme, en voyant par exemple, ses parents dans un miroir ou en les personnifiant momentanément grâce à sa baguette magique.

II-3- La dimension mythique du héros

Depuis des temps ancestraux, les Hommes se racontent des histoires traitant les grandes questions essentielles telles que la création de l'univers, la vie et la mort, l'existence du Bien et du Mal, les rapports entre Dieu et les Hommes, le destin et le libre – arbitre...

Ces histoires relatent les aventures de héros qui aspirent à travers une quête ,à concevoir l'univers dans lequel ils vivent et à découvrir des solutions pour progresser dans leur existence .Ces récits traitent essentiellement nos désirs et nos besoins les plus profonds et nous dévoilent *des vérités éternelles* qui instruisent et dirigent l'Humanité. Ces récits sont appelés des *Mythes*.

Nous devons donner une définition plus précise et plus claire du mythe avant d'aborder la notion de héros mythique. Dans sa définition, le mythe est :

Un récit légendaire et populaire qui remplit une fonction socio-religieuse, il met en scène des êtres (personnages) souvent surhumains dont les pouvoirs sont extraordinaires, mais aussi ils possèdent des sentiments et des comportements humains et leur rôle essentiel est d'accomplir des actions à valeur symbolique.

Ainsi, le mythe s'inscrit *dans le temps sacré des commencements*, (Mircéa Eliade). Il se réfère au temps fondamental, matrice des temps présents. Connaitre les mythes, c'est apprendre l'origine du monde, des animaux, des plantes et de l'homme, ainsi que tous les événements essentiels, comme les mythes religieux *Satan, Caïn*, des récits qui honorent des héros légendaires (Prométhée, Narcisse, Orphée, Ulysse, Antigone....).

La littérature s'aventure à créer ses propres mythes, particulièrement des mythes politico-héroïques (Napoléon, Louis XIV et César sont devenus des héros mythiques).

La dimension mythique est d'ors et déjà installée par le présage du destin qui fait de Harry un héros engagé dans un parcours symbolique de découverte de ses propres origines, ce parcours devient ensuite une véritable initiation culturelle dans un monde où se côtoient, en bonne intelligence, les enfants apprentis sorciers et les adultes professeurs. C'est une initiation dans un monde où il existe encore une loi nouvelle, celle du Ministère des Sorciers, qui permet la différenciation des valeurs du Bien et du Mal ; C'est aussi une

entrée dans un monde fait de nouvelles catégories de raisonnements où les expériences de magie engendrent une remise en cause des croyances du monde ordinaire.

L'histoire de Harry Potter se présente sous une forme narrative imaginaire, une fiction décrivant des conflits internes liés au psychisme de chaque enfant et contribue enfin à les dépasser, elle renvoie ainsi aux légendes du Moyen-âge, à la lutte entre le Bien et le Mal, aux interrogations récursives que nous nous posons quant aux origines, et aux grandes questions qui nous animent.

Ainsi, l'histoire de Harry renvoie à l'un des plus anciens mythes, celui de la quête du Graal et la légende du roi Arthur, mythe spécifique d'aucune culture parce qu'il en a traversé plusieurs, il est intemporel.

Avec la spécificité que les personnages du mythe ne se situent jamais clairement du côté du bien ou du mal (contrairement au conte) ; on retrouve cette spécificité chez Harry Potter, car on a du mal à préciser qui est du côté du bien ou du mal, y compris dans le cas de personnages aussi importants comme, Dumbledore, le Directeur de Poudlard, et le père de substitution de Harry. Le Sage compte sur lui, afin d'atteindre son objectif : l'élimination de Voldemort ;

Un autre aspect qui renvoie au mythe de Graal, c'est l'abondance d'objets magiques tels que : L'épée et le chaudron, de créatures fantastiques, telles que : Le Phénix, les elfes, etc , et de symboles comme le baiser du Mal.

En effet, l'une des fonctions importantes de la mythologie est de nous instruire et de nous permettre d'affronter les problèmes qu'occasionne la vie quotidienne par le biais d'une histoire pleine de symboles et de figures naturellement reconnaissables.

La force du mythe vient du fait qu'il est renouvelable sous d'autres traits pour enrichir des sujets déjà exploités dans une histoire d'autre culture, parfois en l'approfondissant d'avantage ou en donnant un tout autre dénouement, que l'histoire originale. Cependant, l'apparition des récits mythiques aura pour objectif la réponse à un besoin collectif, *Harry Potter*, *Le Seigneur des Anneaux* et *Star Wars*, par exemple, sont tous apparus à la suite de bouleversements socio-politico-économiques, auxquels la civilisation moderne aspirait à de nouvelles sources d'inspiration, afin de traiter des difficultés actuelles de plus en plus compliquées.

A l'époque de la sortie de la saga Harry Potter, l'essor vertigineux des communications et l'omniprésence de la technologie, ont eu pour effet de remettre en question le rôle des individus dans la société, les repères ont explosé de toutes parts : La mondialisation a fait disparaître les barrières et le choc du 11/09/2001 a bouleversé le monde, qui devient incertain et insécurisé.

A l'image du petit sorcier qui cherche à maîtriser un destin déjà présagé par une prophétie, nous cherchons à trouver un sens à notre vie, à notre devenir.

En revenant aux sources des vieilles mythologies ! En effet, toute histoire mythique dispose d'un motif narratif de base : l'initiation du héros à travers une quête, celle-ci choisit le plus souvent la forme d'un voyage spirituel au cours duquel le héros passe de l'innocence et de l'ignorance à l'expérience et à la connaissance.

II-4- La quête initiatique

Suite à la rencontre d'un être unique en son genre, qui va renverser ses conceptions d'alors, le Héros doit tout d'abord faire le deuil du domaine familier dans lequel il a toujours vécu. Ensuite, il pénètre dans un nouveau monde où il subira des épreuves, doit faire face à des obstacles et vaincre « les Méchants » avant de retourner à son monde d'origine.

L'universitaire *Joseph Campbell* a décrit tout au long de son essai, « *Héros aux Mille Visages* », ce parcours du personnage que l'on rencontre au cœur de nombreuses traditions et cultures partout dans le monde : De *L'Ulysse* des anciens Mythes grecs à *Luke Skywalker* de *La Guerre des Etoiles*. Ces héros et leurs récits fabuleux montrent des similitudes impressionnantes.

Campbell résume toutes ces histoires comme suit :

Un héros se délivre du monde quotidien, afin de s'aventurer dans un pays où domine le merveilleux. Il y rencontre des forces mythiques et remporte des triomphes décisifs. Le héros revient de cette fabuleuse aventure avec le pouvoir d'accorder une aide précieuse à ses semblables ».

Campbell présente le cycle du héros en trois étapes :

1. Le départ

D'après Campbell, le Héros est présent dans notre monde de tous les jours. Il va débiter sa vie par un Messager, qui lui annonce que le destin l'appelle, c'est le cas de Harry dans le premier tome *Harry Potter à l'École des Sorciers*, où il conduit une vie dure, semée de diverses brimades par sa famille d'accueil, et c'est à ses 11 ans, que le géant *Hagrid* l'emmène à *Poudlard*, La Célèbre Ecole de Magie.

Ainsi, Harry sera accueilli par le Directeur de Poudlard, *Dumbledore*, qui éprouve un attachement affectif pour Harry, mais ne peut pas l'accompagner dans sa conquête du nouveau monde, c'est lui seul qui va le franchir.

2. L'Initiation

Dans cette étape, le Héros est soumis à différentes épreuves, rencontrant sur son chemin des assistants (des Adjuvants), qui vont le soutenir et parfois des forces invisibles, comme la Cape d'invisibilité dans *Les Sorciers*, ou encore ses amis Ron et Hermione qui sont toujours à ses côtés.

Dans son parcours, le héros peut subir une mort rituelle, ou parfois un démembrement. Harry lutte contre les forces du Mal les détraqueurs et supporte des blessures odieuses comme dans le Match du Quidditch, où il s'est cassé le bras et échappe à la mort, grâce à son propre talent, et il découvre alors qu'il est un sorcier doué et fort.

3. Le Retour

Dans cette étape, le héros est de retour à son monde d'origine par «Un vol magique » en franchissant le seuil du retour, Harry rencontre des situations pénibles, en tentant de se réadapter à son monde d'origine, mais cela lui permet de devenir le Maître du monde ordinaire, celui de tous les jours, et le monde magique, qui représente ce qu'il est au fond de lui-même.

De ce fait le Héros a acquis la liberté d'exister, à vaincre ses peurs qui constituent un obstacle pour lui. Le seul ennemi pour Harry est la peur bien plus que Voldemort.

Transposé par ses nouvelles connaissances, Le héros partage ce qu'il a acquis avec les siens, Harry Potter, Frodon Sacquet et Luke Skywalker appartiennent à ce type de schéma :

Tous les trois sont orphelins, donc, ils sont privés de leurs origines, et vivent dans une communauté ordinaire ; Rowling maintient ce dernier trait, en appelant les gens de cette

Colbert David, *Les Monde Magiques De Harry Potter*, Paris, Décembre 2007, pages 151,159.

catégorie : des Moldus, c'est-à-dire des personnes qui ne possèdent pas des pouvoirs magiques et qui vivent dans le monde exotérique, c'est-à-dire le notre.

L'appel à l'aventure est pourtant inévitable. Elle est marquée par la figure du Vieux Sage Dumbledore qui détient la clé de toutes les connaissances du monde et dévoile en premier lieu le secret des origines de Harry, le héros ; Il lui donne ensuite un engagement : Harry deviendra sorcier et doit découvrir pourquoi Voldemort veut le tuer ; dans le conte du *Seigneur Des Anneaux*, Frodon doit détruire l'anneau de Sauron avant que les ténèbres envahissent la Terre du milieu.

La trame narrative semble être connue d'avance, Rowling relate la naissance de l'acte héroïque : elle fait évoluer un héros en devenir, un héros qui n'a pas à priori une mission à remplir, mais il se constitue volontairement un objectif, une destinée, à partir de ses découvertes.

Nous constatons que l'univers du monde occulte n'est en aucune façon une sorte de « paradis terrestre », mais bel et bien un parcours initiatique long et douloureux parsemé d'embûches, dont la dangerosité augmente au fur et à mesure de l'enseignement reçu.

II-5- Un destin singulier : combattre le mal

Toutes les histoires, possédant une dimension mythique ou pas, comportent un héros ou une héroïne comme personnage principal.

Le Héros est celui qui réalise des exploits au nom d'une quête qui va lui permettre d'être supérieur spirituellement et physiquement, c'est-à-dire que ses expériences dépassant les aptitudes ordinaires, font de lui, un être exceptionnel, un modèle à suivre pour une société en pleine évolution. Reprenons les mots de Joseph Campbell : *Le Héros est celui qui sacrifie sa vie à quelque chose de plus grand.*

Dans la saga de Rowling, Harry Potter semble être déjà un personnage principal dans sa façon d'être et d'agir.

L'auteure représente le modèle du héros typiquement indo-européen : naissance extraordinaire, associée à des dons singuliers, appelant le jeune prodige à une destinée hors du commun.

Dès son plus jeune âge, Harry est privé du contact de ses parents issus du monde magique, alors, la figure de l'orphelin a toujours servi de base archétypale au héros, obligé de vivre tout d'abord dans un entourage ordinaire. Il ne s'identifie à rien au départ, puisqu'il ignore ses origines, il se sent déraciné et, par conséquent, trouvera des difficultés d'adaptation au monde qui l'entoure.

Selon Campbell, le Héros mythique est essentiellement un fondateur : Il peut établir une nouvelle ère, une nouvelle religion, une nouvelle vie ou une nouvelle façon de vivre.

La naissance de Harry Potter coïncide avec la prophétie du Professeur de Divination, Trelawney, créant de lui l'être qui ouvrira une nouvelle ère de paix dans la société des Sorciers, la prophétie se réalise et Voldemort est réduit à un état de non-être du à un ancien sortilège, que Lily Potter a prodigué à son fils avant de se sacrifier, Harry n'est qu'un bébé durant les événements, mais il est d'ores et déjà apprécié comme un Héros dans le monde des Sorciers. L'impact de son héroïsme se fait même ressentir jusque dans le monde des Moldus.

Harry est devenu un être légendaire et réputé avant même d'en avoir pris conscience. L'œuvre narre ainsi la naissance de l'acte héroïque et relève déjà chez Harry le premier problème d'identité, celui d'être à la fois un homme et un héros.

En effet, le héros doit composer avec l'ombre d'un égo fait de toute pièce par la société des Sorciers et sa propre personnalité en émergence, il se doit se prouver que ces deux dualités correspondent à ce qu'il l'est réellement.

Le succès de l'œuvre de Harry Potter s'explique en fait par la force d'un mythe initiatique, car il permet d'aborder l'avenir en expliquant le passé d'origine, en faisant supporter par la magie des épreuves du présent.

J.K Rowling s'est servie de la mythologie, ainsi que des contes du folklore populaire, car ils répondent directement à un besoin très profond. Ses emprunts confirment l'appartenance de la saga au mouvement mythologique.

Ce mystérieux *petit bonhomme à lunettes* n'a pas fini de nous étonner ! Dès le début du premier volume, *Harry Potter à l'Ecole des Sorciers*, J.K.Rowling le situe dans un parcours de vie hors du commun de par le secret de sa naissance, et le mode de vie qui sera le sien au cours des années.

Le fait que notre héros est orphelin, nous révèle que les difficultés que le jeune garçon va rencontrer seront plus compliquées, son parcours sera épineux, et plein de défis, plus que celui d'un autre enfant ; mais en compensation de ce handicap, Harry jouit d'une faculté innée : La possession de pouvoirs magiques très supérieurs par rapport à ses semblables.

On peut rencontrer cette situation très souvent dans les anciennes civilisations, où les enfants privés de parents suivaient pour certains d'entre eux un parcours initiatique atypique ; Harry ne fait donc pas exception à la règle.

Son histoire est avant tout un récit d'apprentissage et une quête initiatique qui s'inscrit dans la tradition du conte merveilleux avec ce que cela suppose d'identification au héros, qui va connaître un destin singulier, comme Cendrillon ou Hansel et Gretel, tout en étant chargé d'une mission surnaturelle.

Pour Harry, la destruction des forces du Mal, par la suppression de celui qui les symbolise, le terrifiant Lord Voldemort. Au fond, Harry est destiné à rétablir l'équilibre d'une situation originelle qui a été ébranlée par l'assassinat de ses parents.

En effet, les aventures du jeune sorcier s'échelonnent de ses onze à ses dix-huit ans, c'est-à-dire, du début à la fin de l'adolescence avec tout le cortège des angoisses

adolescentes, ce qui n'est qu'une mise en scène à peine décalée des propres angoisses des enfants et d'adultes d'aujourd'hui.. C'est pour cette raison qu'au fil des sept tomes, Harry se retrouve confronté aux boutons d'acné, aux incertitudes existentielles, au monde impitoyable du collège, au rejet de la famille et à la solitude, comme le jeune lecteur qui grandit en même temps que lui, car Harry n'est pas figé, il évolue dans le temps et à chaque nouvelle œuvre.

Contrairement à d'autres héros, comme Peter Pan, qui refuse de grandir, la lutte même que Harry mène contre les Forces du Mal est un symbole du chemin vers l'âge d'homme : épisode après épisode, Harry murit, devient plus indépendant et plus adulte.

La construction narrative choisie par J.K.Rowling donne de l'importance au parcours du héros, et son évolution dans le monde exotérique où Harry découvre un univers dont il accepte les lois symboliques, de la coexistence entre les deux espaces disjoints des Moldus et des Sorciers, dans la confrontation entre les Bons et les Méchants, dans l'univers des sorciers. Cette transition marque la sortie de l'enfance, car l'enfant héros subit diverses épreuves : solitude, combat, deuils et apprend à les surmonter.

Ce schéma narratif fait écho aux préoccupations d'un lectorat jeune et en pleine évolution. Ainsi, la représentation que suivent les aventures de notre Sorcier nous est habituelle.

En effet, depuis la nuit des temps, la lumière a été menacée par les ténèbres ; Le mal a voulu remplacer le bien ; Les forces de l'ombre ont voulu éteindre ou étouffer la lumière, car, écrit Saint Jean:

La lumière est venue dans le monde et les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière.

Les véritables frontières entre le royaume de la lumière et celui des ténèbres ne sont pas toujours faciles à border. Hélas, la limite entre le bien et le mal passe souvent au milieu de nos cœurs. A ne pas le reconnaître, on évite de se remettre en cause et d'analyser les raisons des guerres, qui sont l'égoïsme au plan des individus ou des nations, l'injustice et le non-respect des personnes.

Des livres à grand succès mettent en scène cette lutte immense entre le Bien et de Mal. On sait combien *Le Seigneur des Anneaux*, avec sa trilogie a marqué les jeunes et les

moins jeunes ; Sans que cela soit précisé, son inspiration est profondément chrétienne. Il en va de même pour la saga de Harry Potter, devenu un best-seller pour tous les âges.

Il est sûr que la magie est gênante plus que tout dans l'œuvre de Tolkien, mais le message général transmet de façon privilégiée des leçons de paix et d'entraide, l'altruisme et la simplicité face aux changements qui renaissent du mal et des méchants. Les pouvoirs enviables ne nous différencient pas des autres pour les dominer, mais ceux qui nous mettent à leur service.

Si nous fréquentons Harry, la lumière sans cesse habitera en nos cœurs. Nous pouvons répandre modestement, nous aussi la douce clarté de cet amour qui est vainqueur de tout mal.

Toute l'œuvre de Joanne Kathleen Rowling, nous mène que l'on soit enfant ou adulte, à nous poser des questions :

- Pourquoi ya-t-il de la haine dans le monde ?
- Pourquoi n'arrivons –nous pas à nous entendre?
- Pourquoi la mort frappe-t-elle ceux que l'on aime?
- Pourquoi le mal triomphe-t-il du bien ?
- Pourquoi faut –il perdre pour gagner? Et gagner pour perdre?

L'élément le plus important des sept livres de la saga est le combat entre le Bien et le Mal. La vigueur de l'écriture de Joanne Kathleen Rowling est de ne pas faire de dualisme trop appuyé. Il y'a des nuances aussi bien dans le Bien que dans et le Mal.

Les Mangemorts (*Death- Eaters*) sont dépourvus de tout aspect d'humanité en eux. Au moment où Voldemort triomphait, ils ne tuaient souvent que pour le plaisir, imitant en cela leur Leader Sanguinaire.

La vie humaine ne vaut rien à leur yeux, notamment la vie d'un sang –de- bourbe (personne née de parents non-sorciers).

L'auteur les montre comme des êtres stupides, terrifiés par le Seigneur des Ténèbres Ils portent tous une marque en forme de serpent sur leur avant-bras.

Ils portent tous des vêtements noirs, avec des têtes de mort en forme de masque, ils n'ont pas peur de la mort, et se jouent d'elle, ce qui explique leur nom sombre et funèbre.

En effet, Le Mal ne vient pas nécessairement des Mangemorts, mais Il peut aussi porter le masque de la vertu ; le professeur de Défense contre les Forces du Mal, Ombrage et ses manières mièvres en est l'exemple le plus réel.

Mais quand ce professeur perd ces moyens, elle sait encore se montrer très agressive, capable à la fois de tirer les cheveux de Harry avec force et de le projeter contre un bureau !

Pour saisir le Mal, il faut connaître le Bien .Un enfant qui grandit entouré de vices et de haine, sans qu'il ne reçoive aucun rayon de Bien, ne peut pas comprendre ce que cela signifie.

Harry, lui est bon, naturellement bon. Il contre toute manifestation du Mal, d'où qu'elle vienne. Enfin, lui seul accepte de souffrir, de sa connexion avec Voldemort. Il se rend souvent à l'infirmerie de Poudlard, souffrant des maux constants (à l'estomac et à la tête, surtout).

Son sacrifice est total, dans le dernier tome, quand ses maux de crâne le font horriblement souffrir, à cause de ses visions de Voldemort, il part se cacher dans la salle de bain, refusant d'imposer sa douleur à Ron et à Hermione.

Pour lui, vaincre Voldemort n'est pas tout. Il compte supprimer le Mal, où qu'il se niche et le repousser.

Ce n'est que de cette manière que l'on espère faire triompher le bien, à savoir ce qui est bien est avantageux pour les hommes .pour tous sans distinction de sexe ou de race.

En raison de la disjonction totale entre les valeurs proposées et le fondement dans lequel elles devraient évidemment être enracinées, on arrive à un renversement complet, à une véritable inversion de ces valeurs.

Il ya bien une lutte entre le bien et le mal, c'est-à-dire entre, d'une part, Harry, le Ministère de la sorcellerie, la direction de l'école, etc...et, d'autre part, lord Voldemort et ses disciples sanguinaires, les Mangemorts.

Mais le mal n'est jamais vraiment éradiqué, et le bien ne l'emporte en apparence que grâce à de mauvais et ignobles moyens.

L'élément le plus important de ces passionnantes aventures est la lutte contre les forces du mal dont le maître, le mystérieux et terrifiant mage Voldemort, est l'ennemi juré d'Harry.

Notre mode de penser, nos conceptions et nos croyances sont conditionnés par ce que nous voyons, entendons et apprenons .cela nous amène à agir d'une certaine façon.

Prenons l'exemple de Harry Potter, ce jeune adolescent, a des pouvoirs magiques et suit une école qui lui apprend à les utiliser .il est facile de s'identifier à lui , sympathique, brave, lutte contre le mal pour protéger ses amis...etc

Mais la notion de bien et de mal est très confuse, et c'est la force de la magie qui prend le plus de place. Autant pour un adulte une opposition trop claire entre les deux côtés fait appel aux clichés du manichéisme et du simplisme, autant pour les enfants le manque de distance peut créer un bouleversement qui risque de troubler leur futur jugement de valeurs.

La bienveillance, la droiture et l'honnêteté sont des qualités qui apportent le bonheur, Accepter de perdre et de pardonner nous apporte une paix intérieure. Lâcher prise, prendre du recul, nous rend en meilleures santé physique et psychique.

Ainsi se comporter avec droiture favorise la confiance et l'amitié. La bonté généreuse est l'arme favorite du bien .car elle offre à celui qui la possède des émotions positives qui l'aident bien souvent de la développer lui-même.

Comme Joanne Rowling l'a fait si bien dire au professeur Dumbledore

*Il est important de se battre de se battre encore et toujours car c'est seulement ainsi qu'on peut tenir la mal à distance, sans jamais l'éradiquer complètement.
Harry Potter et le Prince de Sang-mêlé.*

S'il ya de la romancé, de l'humour et de la féerie dans Harry Potter, il y'a aussi du réalisme, de la violence et de la politique.

Le monde pseudo-féodal idéalisé et romantique, très traditionaliste, que l'on remarque dans nombre de romans fantastiques est absent de Harry Potter.

En cela, c'est un héros très moderne, le dernier héros littéraire du vingtième siècle et le premier du vingt unième siècle. A la charnière du 11 septembre 2001.

On commence le chemin avec Harry dans le monde ordinaire (puisque c'est le nôtre), des Moldus, en découvrant en même temps que lui, le monde magique et comprendre que tout merveilleux et stupéfiant qu'il soit, ce monde a aussi sa part d'injustices, de racisme, de haine, de deuils brutaux et de peur.

Alors, la magie va servir d'analogie à Rowling pour parler de son époque, de notre Histoire commune, des pouvoirs tyranniques, de la nécessaire résistance et de l'aspiration à la liberté.

Elle se sert du merveilleux et du fantastique, pour qu'elle mette en garde contre les défauts de notre époque et pour mieux capturer se passé, qui ne passe pas, le Fascisme, le Nazisme et le totalitarisme, dont Rowling nous explique que l'on aurait tort de nous le voir qu'à travers le spectre du passé et des souvenirs de l'Histoire.

Dans l'univers Pottérien, les disciples de Voldemort, appelés les Mangemorts, sont d'autant plus inclinés à haïr les Moldus qu'ils sont eux-mêmes des Sang-mêlé, qu'ils se cachent et que, par haine de soi et pour se purifier, ils veulent détruire leurs semblables.

Le fait que Voldmort ne soit pas de Sang-pur ; (son père fait partie du monde des « Moldus »), cela est vécu par lui comme une honte, dont il doit se racheter en devenant le meilleur sorcier de tous les temps.

Entouré de ses alliés, «Mangemorts», le terrifiant mage noir cherche à faire dominer les « Sang-pur » dans la communauté des sorciers, en semant la terreur et la violence. Et cela relève de nombreux traits propres à Hitler, le dirigeant allemand, et d'abord la haine des Juifs (transposée sur les Moldus), attribuée selon certains historiens aux doutes qu'avaient Hitler sur la pureté de Sang ascendance. Ainsi que son obsession d'éradication des races « inférieures » et de l'importance qu'il accorde au sang aryen.

Les Sang- de-Bourbe, qui sont dans l'univers de Poudlard, c.-à-d., les sorciers nés de parents sans dons magiques, évoquant la persécution et le massacre des différents groupes sous l'Allemagne nazie (que se soit pour leurs origines ou leurs appartenances politiques), les Juifs et les autres « Sous-races » qu'Hitler veut supprimer.

Sa soif insatiable de pouvoir et son besoin de domination vont tout naturellement le conduire sur le chemin de l'ombre. Ayant été abandonné très jeune sans avoir jamais reçu la moindre marque d'affection, le sentiment d'amour lui est parfaitement étranger ;il va

ainsi décider de prendre sa revanche en s'imposant par tous les moyens dont il dispose, à commencer par son intelligence et sa capacité de travail acharné.

Une fois ce chemin accompli, son seul objectif est de prendre le contrôle total du monde des sorciers, ainsi que celui des « Moldus » au sein duquel, il peut interagir selon sa convenance. Sa folie des grandeurs le pousse à croire qu'il est le plus puissant.

Conclusion

Dans cet univers comme dans celui du monde tangible, les choses ne sont jamais toutes noires ou toutes blanches. La dualité entre le Bien et le Mal prend là aussi de multiples visages.

A l'inverse des forces de lumière qui aident l'homme à avancer sur le chemin de la vérité par la force de la connaissance et de l'amour ; Les forces de l'ombre utilisent la violence, la peur et la destruction pour arriver à leurs fins, en se servant essentiellement de la part d'ombre présente en chaque individu. Comme disait Pierre Billon, auteur de Sciences Fiction:

Le Bien et le Mal attendent l'homme au sortir de l'enfance : Celui qui choisit le mal est en fuite de l'homme et celui qui choisit le bien et sur le chemin de sa libération.

Le jeune Harry ne cède jamais aux tentations du mal. Quand à Voldemort son ennemi, il a grandi dans la haine, persuadé que son destin était différent des autres et qu'il avait quelque chose d'extraordinaire à accomplir, aussi, son pouvoir dépasse tous les autres sorciers à part peut-être celui de Dumbledore.

La naissance

Il est intéressant de jeter un coup d'œil de plus près sur la vie de notre héros Harry, c'est - à -dire, le parcours qu'il poursuit au cours de son récit.

Généralement, l'enfance du Héros se produit à peu près comme suit :

La naissance de cette personne exceptionnelle est prédite, il y a présence de *conception miraculeuse* ; L'enfant est alors marqué dès le sein de sa mère par un quelconque événement. Alors, sa naissance est virginale et après qu'il soit né, il y a des manifestations qui se font sentir dans son entourage, on perçoit déjà que le Héros sera menacé dans toute son existence.

Vient ensuite l'occultation de ce dernier, sa révélation et ses taches ; Pour finir, c'est sa mort qui va être annoncée.

La naissance de Harry Potter a été annoncée par une prophétie qui fait de lui le seul sauveur puissant du monde. Et c'est Voldemort qui l'avait marqué comme son égal, ainsi, celui-ci a scellé le seau qui les unit, qui les rend tous les deux comme acteurs de cette fameuse prophétie, mettant en balance leurs vies et faisant d'eux soit des assassins, soit des assassinés.

Peu après sa naissance, on a l'impression que tous les événements qui se déroulent dans sa destinée, nous laissent sentir qu'il est menacé ; à chaque tome, sa vie est comme un fil fin.

Néanmoins, cette prophétie le dirige vers l'accomplissement de son destin et rien ne peut empêcher la réalisation de ce qui était déjà tracé et écrit : Mourir ou tuer.

L'auteur donne à Harry, une quête déterminée avant sa naissance par une prophétie : « Celui qui a le pouvoir de vaincre le Seigneur des Ténèbres approche... »

Il naîtra de ceux qui l'ont par trois fois défié, il sera né lorsque mourra le septième mois

.....*Et le Seigneur des ténèbres le marquera comme son égal mais il aura un pouvoir que le Seigneur des Ténèbres ignore.....Et l'un devra mourir de la main de l'autre, car aucun d'eux ne peut vivre tant que l'autre survit*¹

En effet, Harry a vaincu le plus terrifiant Mage noir de son temps, et le monde des Sorciers le considère comme un Héros potentiel, possédant des dons remarquables, qu'il ignore lui-même. Donc, du premier au dernier tome, Harry ne vit que pour une seule raison, tuer Voldemort, ce qui le classe dans le rang de héros, car sa destinée est écrite.

La cicatrice

Le jeune Harry a été ensuite marqué toute sa vie par une étrange trace de l'événement tragique, et c'est grâce à l'amour sacrificatoire de sa mère que Harry est devenu une légende vivante, il est celui *Qui -A -Survécu*.

Pour se venger d'être incapable de tuer Harry, le redoutable Voldemort fait apparaître sur son front une brûlure en forme d'éclair représentant un sortilège mortel. Cette marque est considérée comme témoin de son premier combat avec Voldemort, elle est aussi la trace symbolique du traumatisme initial.

Un signe de démarcation dans le sens où la cicatrice symbolise ainsi le destin particulier de Harry, et l'empêche de se confondre avec sa famille d'adoption Moldue, présentée sous une forme odieuse, unissant méchanceté et bêtise. En outre, Voldemort ne lui a pas laissé uniquement une cicatrice, mais aussi, le jeune sorcier a gardé des séquelles plus profondes de cet incident : la partie du mental de Voldemort s'est logé dans l'âme de Harry Potter.

Bien que l'entrée de Harry dans le monde des sorciers lui offre aussitôt la reconnaissance qui lui faisait si cruellement défaut ; La société des Sorciers sait déjà qui est Harry Potter. Cet enfant prodige est surdoué, mais notre sorcier doute encore de lui-même.

Alors, Dumbledore explique à Harry que la part de Voldemort en lui le rend moins conventionnel et plus débrouillard que le Gryffondor moyen, et comme lui affirme :

Colbert David, *Les Monde Magiques De Harry Potter*, Editions Paris, le Pré aux Clercs, Decembre 2007, page149.

Tu as été le septième Horcruxe lorsque Voldemort a enfoui à l'intérieur de toi accidentellement avec la cicatrice, l'ultime partie de son âme, il a touché à l'intérieur de ton corps une infime partie de l'enchantement de ta mère.

Godric Gryffondor, l'un des fondateurs de Poudlard dont l'une des quatre maisons prend son nom ; les Gryffondor accueillent les élèves les plus courageux, tels que : Harry, Ron ...etc. Alors que les Serpentard est la maison créée par Salazard Serpentard , ils reçoivent les élèves de Sang-pur et les plus doués en la magie noire.

Donc, Harry gardant une partie de l'âme de Voldemort en lui, cela va lui donner un caractère confus, car le jeune garçon montre parfois des réactions et des comportements hostiles, malgré sa sagesse et sa bonté.

Il a ce double caractère qui permet de le classer dans les Gryffondor avec toutes les vertus que cela implique, ou dans les Serpentard, étant capable de verser dans le mal. Ce qui est un avantage pour Harry, c'est que ce morceau d'âme de Voldemort l'aidera à prédire et à comprendre les desseins de son ennemi, et aussi en lui donnant la force et la connaissance dont il aura besoin.

Dumbledore dit à Harry : ...Harry, en dépit de ce privilège que tu as eu de pénétrer dans son monde ..., tu n'as jamais été séduit par les forces du Mal, tu n'as manifesté le moindre désir de devenir l'un des partisans de Voldemort !

Bien sur que non ! S'exclama Harry, indigné, il a tué ma mère et mon père.

Bref, tu es protégé par ta capacité à aimer ! Dit Dumbledore avec force

Dans les premiers tomes, Harry commence à avoir des rêves prémonitoires sur son ennemi pour finir, dans le quatrième tome, à faire littéralement un *voyage astral*, dans lequel *il* quitte son corps physique et se rend en esprit dans un autre lieu ou une autre dimension, laissant le corps comme une coquille *vide*.

Et ce voyage mène Harry à Voldemort, grâce à ses aptitudes quasi médiumniques qui lui permettent de pénétrer les pensées du Mage noir, Donc Harry est le seul Sorcier qui pressente les pensées du Sorcier maléfique : sa cicatrice, loin d'être une simple blessure est

un lien qui semble rassembler psychiquement les deux Sorciers, ainsi, elle rappelle incessamment la proximité du danger et de la mort (phénomène de répétition) .

Le jeune garçon a la capacité de *lire* dans l'esprit de Voldemort et vice-versa, et quand ce dernier prend conscience de ce lien, il cherche à tromper et à piéger Harry par de fausses indications. La cicatrice apparait comme un point d'appel central et ombilical autour duquel s'organise l'existence de Harry Potter.

...Harry caressa à nouveau sa cicatrice .Elle était encore douloureuse ... Harry essaya de se rappeler le rêve qu'il venait de faire. Il lui avait semblé si réel...¹

Il ferma étroitement les paupières s'efforça de se rappeler quelle apparence avait Voldemort...²

...Il y'avait un vieil homme présent dans son rêve .Harry l'avait vu s'effondrer sur le sol. Tout devenu confus dans son esprit.³

En effet, dans le dernier tome, on apprend que Voldemort, en essayant de tuer le bébé dans son berceau, et sans le savoir, lui avait transmis ses pouvoirs magiques, tels que, la possibilité de parler Fourchelang, *capacité innée de communiquer avec les serpents*. Ainsi qu'un Horcruxe de son âme s'est enfermé dans l'esprit de Harry.

Après son échec, le terrible Mage avait éparpillé ses parcelles d'âme (appelées Horcruxes) .Il en dispose de sept, qu'il avait dissimulés dans divers objets, afin d'assurer son immortalité.

Le premier objet fut le Journal intime de Tom Elvis Jedusor (Voldemort), dans la Chambre des Secrets, que Harry a éliminé durant sa deuxième année

Le deuxième, l'Anneau d'Elvis Gaunt, le grand-père maternel de Voldemort, fut détruit par Dumbledore, dans le sixième tome.

Le troisième, le Médaillon de Salazar Serpentard, détruit par le trio, dans le septième tome. *Ils trouvèrent un lourd Médaillon que personne ne parvient à ouvrir.*

Le quatrième, la Coupe de Pouffsouffle, qu'ils ont du aller chercher dans le coffre fort de Bellatrix Lestrange (la cousine de Sirius et adepte de la Magie noire).

Le cinquième, le Diadème de Rowena Serdaigle.

Le sixième, Nagini, le serpent de Voldemort et que Neville (élève ,dont les parents furent tués par les Mangemorts) ;Elle trouvera du plaisir à couper Nagini en morceaux.

Et enfin, le septième Horcruxe, Harry lui-même.

...Il aimait rassembler des trophées et il préférait les objets chargés d'un passé de puissante magie. Son orgueil, sa foi en sa propre supériorité, sa détermination à se tailler une place exceptionnelle dans l'histoire de la magie...Voldemort a du sélectionner ses Horcruxes avec beaucoup de soin, privilégiant des objets dignes d'un tel honneur.

Harry, ce petit sorcier exceptionnel auquel les enfants s'identifient possède sur le front une marque ; stigmat qui rappelle sa ténacité victorieuse au plus ignoble Voldemort. Cette foudre est symbole bien connu des oculistes. Les SS (Service Secret) hitlériens la portaient, et plusieurs groupes de musiciens satanistes l'utilisent également. On la retrouve aussi sur la couverture de chaque volume de la série dans le jambage verticale du « P » de Potter, lors de la parution du *Prisonnier d'Azkaban*. Ainsi , SS : Les initiales du légendaire descendant de Voldemort , Salazar Serpentard .Dans la trilogie de J.R.R Tolkien, Le Seigneur des Anneaux, le S apparait dans Le Seigneur des Ténèbres appelé : Sauron.

Harry Potter ou l'anti-Peter Pan

Je ne veux pas être un homme, je veux toujours être un petit garçon et m'amuser.

Le syndrome du personnage principal, *Peter Pan*, écrit par James Matthew Barrie, un écrivain écossais. Son livre a été publié en 1921. Pour cet auteur, le jeunisme est éternel, c'est la foi de l'enfant roi.

Certes, l'enfance est le pays merveilleux par excellence, où l'enfant ne devrait jamais grandir ou vieillir. Peter Pan représente le personnage idéal pour les enfants, comme pour les parents, et connaît un succès phénoménal depuis son apparition.

Il influence la littérature de jeunesse ou du moins l'a influencée, jusqu'à l'arrivée de Harry Potter.

1,2,3 *Harry Potter et la Coupe de Feu* J.K Rowling Editions Gallimard,pages 23,24
<http://www.bezoard.com/harry-potter/pensine/harry-potter-et-sa-victimation.php>

L’histoire de Peter Pan et celle d’un enfant, qui n’accepte pas de grandir, en l’accompagnant, nous découvrons que la période de l’enfance est considérée comme un âge magique, stable et innocent, c’est ce que l’on appelle *Syndrome de Peter Pan*

A l’opposé, Rowling ne maintient pas ce schéma ; toute son œuvre repose sur la nécessité de grandir, et c’est en grandissant, que Harry apprend de ses erreurs et assume ses responsabilités.

Voici un tableau qui montre la différence entre le personnage de Harry Potter et celui de Peter Pan :

Le personnage de Harry Potter	Le personnage de Peter Pan
H.P est l’anti- enfant prolongé.	Peter Pan enfant éternel, comme jamais adulte.
H .P est un sorcier exceptionnel qui ne restera jamais dans le monde magique de Poudlard.	Peter Pan reste sur son île, il appartient au monde ordinaire.
Toutes les épreuves auxquelles il doit faire face ont pour but de le conduire vers la vie d’adulte.	Peter Pan reste figé dans son monde immobile dans son état d’enfant innocent .Il est donc aussi un visage possible de la mort, moyen le plus radical de rester enfant pour toujours.
Harry s’inscrit dans une évolution irrémédiable de l’enfance à l’âge adulte (ce qui rend H.P moderne).	Peter pan, c’est qu’il doit renoncer à l’innocence dans laquelle il se cantonne.
Chaque faux pas est une leçon pour H.P, car certaines erreurs ne peuvent être évitées qu’en grandissant	Tout est idéalisé pour Peter Pan.

1 Tableau comparatif entre personnages

Parcours inversés : Harry / Voldemort (l'Anti-héros)

L'auteur J.K.Rowling lutte contre le manichéisme fréquent dans la *Fantasy*, surtout par les liens, qu'elle noue entre le Héros et l'Anti-héros.

En effet, dans les tomes 2 à 5, Harry se rend compte, peu à peu de la complexité de sa relation avec Lord Voldemort, et il franchit le passé de son ennemi au tome 6, pour se préparer au combat final dans le 7^{ème} tome.

Pourtant, leur lien est quasiment gémellaire ; Le Seigneur des Ténèbres a choisi Harry comme égal, parce qu'il constatait qu'il y'a une ressemblance entre eux : Tous les deux sont des Sang-mêlé, nés de mariages mixtes entre Moldus et Sorciers.

Voldemort a été réduit à une demi-vie et devient faible. En assassinant les parents de Harry, il fait de lui un orphelin, élevé durement chez les Moldus . Pour qui, Poudlard représente le secret de son identité : Une famille et une ambition.

Au début de la saga, Voldemort et Harry sortent simultanément de cet état d'enfance et intègrent ensemble l'école de Poudlard ;le Méchant Sorcier sous sa forme adolescente, maintenue dans un Horcruxe,

Enfin, et pour renaître sous une forme adulte , Voldemort utilise le sang de Harry.

En bénéficiant du sacrifice maternel de Lily Potter, Tom Jedusor peut donc toucher Harry sans risque ; Mais ce sang peut être une faiblesse, car il consolide leur fraternité et rend Voldemort contaminé par des valeurs opposées aux siennes.

En plus du sang, la cicatrice de Harry est le symbole de leur lien, cette dernière réagit douloureusement à la présence de celui-ci et prévient le héros, quand Voldemort veut récupérer ses forces, car elle représente une zone d'échange entre les deux Sorciers.

Harry ressent les sentiments de Voldemort, voit par ses yeux lors de ses rêves ; Il l'espionne.

Chica Stéphanie, *Tout L'univers Magique De Harry Potter*, Paris, Editions City, 2005, Page 132.

Rowling Joanne Kathleen, *Harry Potter et Lordre du Phenix*, Paris, Gallimard Junior,Septembre 2007,Pages 697,670,916.

Harry voit un visage plus blanc, qu'une tête de mort...des yeux rouges avec deux fentes en guise de pupilles...Il ne pouvait s'empêcher de ruminer le rêve dans lequel il avait été Voldemort.

Mais Voldemort s'en aperçoit et s'en sert pour manipuler Harry, en l'incitant à tuer Dumbledore. Dans une scène de combat, dans le cinquième tome. Voldemort pénètre même dans le corps de Harry par la cicatrice qui s'ouvre, et il parle par sa bouche, dans une scène rappelant les possessions diaboliques.

Harry est hanté par une créature aux yeux rouges, qui l'enserme tellement qu'il n'arrivait plus à distinguer la limite entre son propre corps et celui de la créature. Ils étaient associés, unis dans la douleur, sans aucune fuite possible.

Ainsi, l'ignoble Sorcier ne quitte Harry que lorsque celui-ci, dans sa souffrance et dans un élan d'amour, aspire à mourir pour revoir son parrain Sirius Black, tué par Voldemort.

En effet, Harry s'interroge sur sa corruption par le Mal : Il se sent sale et contaminé par l'obsession de Voldemort, qui incarne le Mal.

Il a eu le choix entre les maisons de Gryffondor et de Serpentard, cette dernière qui incarne, pour lui le Mal ; Mais il sait aussi que Voldemort est en lui depuis longtemps et lui a donné les moyens de survivre et de résister, ainsi, leur affrontement leur a fait grandir ensemble comme des frères ennemis et égaux.

Le Sang, liquide magique

Dans tous les temps et dans toutes les traditions, le sang est un symbole fondamental du monde magique ; Il représente le véhicule de la vie et de l'âme, le breuvage de l'immortalité ou de la sagesse, qui anime la quête.

Dans la série de Rowling ; Le sang symbolise les couleurs de Harry et de Voldemort, mais paraît aussi véhiculer la magie...

Ainsi, il est associé à la vie, mais aussi symboliquement au rouge et au vert, couleurs respectives des yeux de Voldemort et de Harry, et inversement de Serpentard et Gryffondor.

Le rouge est considéré comme étant la couleur essentielle du principe de la vie, la vie au sens génétique, transmission des qualités, des peurs...C'est également la couleur du sang ; Le vert, aussi est associé au sang, selon la condition occulte, le sang profond, secret des secrets.

*Après la résurrection de Voldemort, Harry leva le regard vers les yeux rouges et Brillants...*¹

En effet, le Seigneur des Ténèbres et Harry ne sont pas liés uniquement par la cicatrice du jeune sorcier, mais encore par leurs sangs, Voldemort en a besoin pour récupérer sa forme humaine, de celui qui a failli le vaincre.

Dans une scène terrifiante, où le Méchant Sorcier se nourrit du sang de licorne sans hésiter, par le biais de son servent Quirell, pour retrouver sa forme :

*Le sang de licorne m'a redonné des forces, ces dernières semaines...Dans la forêt, tu as vu le fidèle Quirell s'en abreuver pour moi ...Et lorsque j'aurai l'élixir de longue vie, je pourrai recréer un corps qui sera bien à moi...*²

Et c'est à propos de la récupération de ce sang que Dumbledore a une lueur de triomphe dans le regard.

Dans le quatrième tome :

*Un bref instant, Harry crut déceler dans le regard D'Albus Dumbledore quelque chose qui ressemblait à une lueur de triomphe...*³

Harry a, par ce sortilège, une part de Voldemort en lui ...Ce sang, confère une part d'humanité à ce dernier, lui permet de ressembler encore un peu plus à Harry, et inversement.

Ce sang accorde une protection supplémentaire à Voldemort, et lui donne un peu plus de pouvoir, un peu plus de *fraternité* envers *Harry*, ce qui le rend capable *de* mieux contrôler son côté humain, qu'il n'aime plus.

Cette attache si étrange et si étroite accentue leur haine l'un pour l'autre, ils sont de plus en plus semblables, à l'intérieur et à l'extérieur... Voldemort devient un peu Harry, en lui prenant son sang, et se protège de lui, tel un vaccin.

Le Seigneur des Ténèbres ne reproduit pas son erreur d'absolument vouloir se libérer de son côté humain, le sang de Harry Potter lui confère peut-être une part d'impuissance, ou de pouvoir supplémentaire

Ainsi, le sang est universel, dans la mesure où il est transférable à chacun. Il y'a donc un rapprochement supplémentaire entre Voldemort et Harry. C'est l'universalité du sang, qui exprime encore plus son importance dans le cycle Harry Potter.

On peut donc remarquer dans la saga pottérienne, un rapport au sang très présent, qui est un leitmotiv dans l'intrigue.

Ainsi, le rapport gémellaire entre Harry et Tom (qui signifie Jumeau en araméen) est troublant.

Les jumeaux symbolisent également une dualité inévitable : Ce sont le jour et la nuit, la clarté et l'obscurité... Cela relève du Yin et du Yang, de la fusion des opposés, des parts sombres et claires. Voldemort est la part sombre de Harry, et ce dernier est la part claire de Voldemort.

Ils se ressemblent, physiquement et mentalement : Voldemort est présent dans Harry par l'intermédiaire de la cicatrice ; Il a partagé, procuré sans le vouloir, une partie de ses pouvoirs acquis par le travail dur à Harry. Et ce dernier est la petite voix égoïste de Voldemort, il lui donne son côté vengeur et obscur.

Conclusion

Harry Potter qu'il fait partie d'une plus grande histoire ; Une confrontation quasi légendaire entre le bien et le mal, entre lui et le redoutable Mage noir de notre époque.

Ce sont deux faces de la même réalité Harry a en lui une part lumineuse, tandis que Voldmort a en lui cette part sombre. Cela veut dire cette part deux sorciers partagent des pouvoirs donc sa force est dangereuse ; Celle de Harry est plutôt protectrice : C'est cette force qui l'a protégé de son jumeau.

En effet Voldmort investi sa force dans la mauvaise direction, par sa libre volonté, en choisissant le Mal, inversement à Harry Potter, qui choisi le bien dès le début.

II-6- Les épreuves qualifiantes : la réalisation

Si des épreuves n'existent pas dans le chemin initiatique, l'individu ne pourrait pas progresser, car tout comme pour l'obtention d'un diplôme dans le monde exotérique, les examens représentent un passage obligatoire, et l'acquis du savoir dans le monde exotérique passe aussi par un certain nombre d'épreuves. Les luttes, les menaces, les surprises et les déceptions qui se suivent d'une manière continue et ne nous laissent jamais souffler jusqu'au dénouement. Concernant Harry et la bipolarité de ses origines, les épreuves qu'il doit surmonter sont à la mesure de la tâche qui est la sienne, ainsi ces épreuves montrent très bien la grande difficulté et la détermination que représente le choix du bien pour un être humain, aussi exceptionnel soit-il.

Alors, durant tout son apprentissage, Harry devra à chaque fois sauver Poudlard des intrusions des forces de l'obscurité et, par voie de conséquence, le monde des sorciers et celui des hommes, 'les interactions entre les deux plans étant incessantes.'

Les épreuves étant toutes aussi dangereuses les unes que les autres, Harry est appelé à affronter bien plus que de simples sortilèges. Les créatures magiques seront ses principaux adversaires, et il devra faire preuve d'une grande logique pour essayer de passer les trois tâches imposées avec succès, la dernière consiste à sortir d'un labyrinthe en s'appropriant le Trophée gardé par une araignée géante.

En devenant adolescent, Harry a acquis une certaine force intérieure et physique. Dans le quatrième tome, il sera obligé d'affronter un dragon pour franchir un palier supplémentaire.

Le dragon est la symbolique absolue de la confrontation spirituelle. Le combat que livre Harry dans la *Coupe de Feu* traduit parfaitement cet emblème. Ainsi, pour accéder à un stade de connaissance supérieure, il doit vaincre cet animal mythique, celui-ci est le gardien impitoyable qui protège l'accès au trésor spirituel. L'ultime surprise et le dernier combat, le plus redoutable, attendent Harry qui, subitement, se retrouve au pied de la tombe de Tom Jedusor et assiste à la renaissance de ce dernier.

De Lossendière Lucie, *La Magie Révélée Dans Harry Potter*, Paris, Editions Contre-Dires, Novembre 2008, Page 83.

Hammadi Méziane, *Les Messages Cachés De Harry Potter*, Paris, Edition Alphée, Novembre, 2008 pages 165.

Alors, Harry devenu adulte, doit surmonter les obstacles par lui-même. Mais bien entendu, cela ne serait pas possible s'il n'avait pas au cours de toutes ces années, développé ses forces et ses connaissances, et ce quel que soit le prix à payer, qui dans son cas est particulièrement élevé, la perte des êtres chers, qui est la chose la plus difficile à surmonter pour un être humain.

En vivant l'extrême épreuve, que sera la mort du professeur Dumbledore, dans *Harry Potter et le Prince de Sang-mêlé*. Harry sera prêt pour l'ultime test qui marquera la fin de son parcours initiatique, sa lutte contre Voldemort.

La mort

Certaines étapes de la vie sont difficiles à surmonter, d'autant plus, que l'on est enfant et que l'on ne comprend pas tout ce qui se passe autour de soi, alors pour un si petit esprit, cet événement signera sa destinée.

Ainsi, elle s'inscrit à jamais dans l'affectivité de l'orphelin et il se sentira privé de ses racines, et il recherchera inlassablement le récit de ses origines.

En effet, le thème majeur des romans de Rowling est bien la mort. L'auteure a écrit son premier volume avec la mort de sa mère en tête.

Tous ses personnages sont définis par leur attitude face à la mort, face à la possibilité de mourir. En effet, Harry ne craint pas la mort. D'abord, il vit avec depuis sa naissance, car un orphelin a ceci de particulier, qu'il est familiarisé avec la mort avant les autres. Il comprend le sens de la fin de la vie quand tous les autres en sont à la découvrir.

Harry Potter, alors à l'aube de son existence, à dix-sept ans, accepte de se sacrifier ; Il accepte de mourir pour les autres, ce dont Voldemort était incapable.

Néanmoins, il choisit de mourir, alors que Harry lui avait laissé le choix. Pourtant, il craignait beaucoup la mort, mais son arrogance l'aveuglera jusqu'à la fin.

Nous constatons que la quête obsessionnelle de l'immortalité menée par Voldemort, reflète le souhait de toutes les personnes douées de pouvoirs magiques.

Enfant, Harry a été figé en l'adulte prématuré et dès le début de la saga, il prend conscience de la mort et à fur et à mesure des romans, Rowling lui enlève tous ceux qui le guidait. D'abord, ses parents, puis Sirius Black, son parrain et ensuite Dumbledore, son mentor, et son père de substitution. Enfin, Harry accepte que leur mort était irréversible.

Et comme disait le sage Dumbledore :

Pour un esprit équilibré, la mort n'est qu'une grande aventure de plus.

Chapitre III

Le réalisme magique, entre réel et magie

III- Le réalisme magique, entre réel et magie

III-1- L'univers de la magie

En ce début du troisième millénaire, on peut assurément affirmer que notre temps redevient celui de la magie, situation singulière à un moment où les découvertes scientifiques ont connu un immense progrès.

Quatre auteurs connus du grand public, *Claude Seignolle, Peter Straub, Stephen King* et *Joanne Kathleen Rowling*, nous proposent leurs images personnelles : La magie du fond des âges, La magie –spectacle et Le magicien diabolique, l'utilisation des pratiques magiques pour combattre une entité maléfique.

La Magie, mot mythique, tantôt respectée pour l'efficacité de ses actions, particulièrement durant l'Antiquité, et tantôt considérée comme responsable de tous les maux dans la civilisation occidentale du Moyen Âge, n'a malgré tout jamais cessé au fil des siècles de séduire.

Encore aujourd'hui, tout genre d'ouvrages lui sont consacrés, à commencer par la saga Harry Potter, où les aventures du jeune héros n'en cessent pas de tenir en haleine les petits comme les grands.

L'interaction entre les deux mondes, ésotérique et exotérique engendre des résultats particulièrement efficaces. Le jeune sorcier navigue entre la famille maltraitante et l'école des sorciers. Lui seul et quelques élus peuvent aborder cet espace particulier mis à part ces passages irréguliers de notre héros. Or, le monde des sorciers est fondé sur des nouvelles lois, celle du Ministère des sorciers, ayant pour mission la lutte contre les forces du Mal. Ainsi ce monde est fait de nouvelles catégories de pensées où les expériences de magie entraînent une remise en cause des certitudes du monde ordinaire.

L'univers de Harry Potter est singulier, mais s'enracine néanmoins dans une tradition qui a traversé les siècles ; On trouve le fameux alchimiste, comme Nicolas Flamel, qui a réalisé la pierre philosophale (une Pierre qui transforme les métaux en Or et donne l'immortalité à celui qui réussit à l'avoir), mais aussi de nombreuses créatures fantastiques,

De Lossendière Lucie, *la Magie révélée dans Harry Potter*, Paris, Editions Contres-Dires, Novembre 2008, Préface, Page 9.

telles que : Les Loup-garou, des humains, mordus par d'autres Loup-garou, ou victimes d'une malédiction ; Cette créature devient une bête cruelle, une fois par mois à la pleine lune, comme le Professeur Lupin ¹ ; On trouve aussi la Licorne, Un cheval très blanc, portant une corne sur le sommet de la tête ; Ces magnifiques créatures sont pures et inoffensives ,et seul le Maléfique Voldemort est capable de les tuer . Les araignées géantes, vivant dans la forêt interdite, elles sont de la taille d'un camion, et elles ont attaqué Harry et Ron ; dans le deuxième volume.

Les Vélanes : créatures magiques, qui ont l'apparence des plus belles femmes du monde ; Il y'a aussi les Animagi (sorciers capables de se métamorphoser en animaux) ; Le professeur ,MC Gonagal est un Animagus qui se transforme en chat , Sirius Black en chien, le Professeur Lupin en Loup-garou,etc

Il y a des objets magiques qui peuvent également détenir des pouvoirs magiques, comme, les baguettes magiques, les pétards surprise (objets magiques qui, en explosant font jaillir des ballons lumineux, des jeux d'échecs, des souris etc...), les balais volants, les plantes magiques telles que : l'Aconit (une plante des montagnes d'Europe toxique à fleurs bleues, elle est très dangereuse et même mortelle pour l'homme.

Ainsi , dans ce monde fantastique, les sorciers utilisent des formules magiques pour jeter des sorts à quelqu'un ou à quelque chose, comme Apparecium, (mot magique utilisé pour faire apparaître l'encre magique cachée , Alohomora, (une formule pour ouvrir les portes verrouillées, Hermione l'utilise pour échapper à Rusard, la formule, Finite Incantatem, (annule tous les sorts lancés .Nous rencontrons aussi des fantômes qui hantent des murs de Poudlard, comme Peeves , l'esprit frappeur et farceur qui harcèle un peu tout le monde ,c'est un homme au visage malveillant et coiffé d'un chapeau à clochettes ; Il y'a aussi Mimi Geignarde (un esprit féminin qui se tient dans les toilettes des filles ;Et Nick –Quasi-Sans-Tête, un revenant que le bourreau autrefois n'a pas su décapiter complètement.

Enfin, la créature la plus marquante et la plus prestigieuse ; Le Phénix, Fumseck, un immense oiseau, doté de grands pouvoirs magiques (capable de se régénérer de ses cendres, alors que ses larmes ont des pouvoirs curatifs, qui ont sauvé Harry Potter, lors de son combat avec l'énorme serpent dans *Harry Potter et la Chambre des Secrets*,³ . Cet oiseau magnifique, laissant couler ses larmes sur la plaie de Harry, elle est tout de suite

Chica Stéphanie, *Tout L'univers Magique De Harry Potter*, Paris, Editions City, 2005, Page 328.

refermée et sa douleur disparaît, son chant a également le pouvoir de renforcer la bravoure des êtres au cœur pur.

L'utilisation occulte des nombres est également symbolique, tel que le chiffre 7.

On sait que l'apprentissage de l'art magique à l'école de Poudlard se déroule en 7 années, Le Seigneur des Ténèbres Voldemort possède 7 Horcruxes (parties de son âme), l'auteur de la série Harry Potter a écrit 7 livres. Dieu dans la Bible a mis 7 jours pour créer le Monde, il y'a 7 jours dans une semaine. Et il y'a 7 Nains pour aider Blanche-Neige...etc.

Ainsi en est-il aussi du chiffre 11 et ses multiples : Harry a été enlevé au monde des Moldus à l'âge de 11 ans. La baguette qui choisit Harry Potter contient 11 pouces de long.

Le train de Poudlard part à 11 heures. Harry occupe la chambre numéro 11, dans l'auberge du *Chaudron Baveux*. Le sorcier Voldemort s'est entraîné pendant 11 ans avant de s'attaquer aux parents du jeune Harry. Le jour où il a fallu faire repousser les os de Harry, le médecin sorcier lui a dit qu'il fallait reconstituer 33 os différents.

II-2 La dimension symbolique

En outre, le choix des blasons, emblème des différentes maisons de Poudlard, n'est pas le fruit du hasard. Dans l'œuvre de Harry Potter, les animaux ont une importance aussi par leur connotation que par leur position et leur place sur le blason.

L'animal symbolise:

Les principes ou les forces spatiaux, matérielle ou spirituelle de l'Homme.

Il représente ce qui nous anime, ce qui constitue notre essence cachée, notre manière de réagir et de penser la plus inconsciente et la plus spontanée.

La symbolique de Gryffondor

Le Griffon est un animal fabuleux à bec d'aigle et au corps de lion. Impressionnant et si majestueux, cet animal, est connu dans la Grèce Antique comme monture d'Apollon et comme gardien de la Terre, dont il est né.

Il est le symbole du pouvoir et de la justice. Selon le Choixpeau magique,

les élèves de Gryffondor sont les plus courageux et les plus hardis. Tome 1.

Chez les Grecs, le Griffon est assimilé aux gardiens de trésors. Il symbolise la force, la vigilance. D'ailleurs, Harry, Ron et Hermione nous prouvent à chaque tome qu'ils savent résoudre des énigmes dans le plus grand mystère .

Les Gryffondor représentent l'aide de Poudlard , à laquelle ils sont très attachés et pour laquelle ils n'hésitent pas à se battre, et à affronter leurs ennemis.

La symbolique de Serpentard

Le blason du Serpentard est un serpent .C'est un reptile dépourvu de membres et de paupières. Du côté positif, il représente la puissance, la régénération. En négatif, il symbolise le Démon, la tentation .Il offre également une vision dualiste en représentant le visible (rampant à la surface de la terre), et l'invisible (caché dans les failles, les creux et les cavités) .Il se tient de façon à former un S à l'envers.

Les caractéristiques de Serpentard seraient donc présentes chez chacun d'entre nous, mais plus ou moins développées ou acceptées. Agile, léger et silencieux, le serpent est presque invisible. Il représente la peur, la nuit effrayante et donc on s'en méfie.

Le serpent qui se mord la queue, est symbole de l'union, mais particulièrement de la transformation perpétuelle et incessante de mort en vie :

La mort qui sort de la vie et la vie qui sort de la mort.

Les Serpentard sont les plus vifs associés de Voldemort, ils sont présents à la surface, mais agissent parallèlement dans l'ombre, dans les ténèbres et font de cruels ravages.

Plusieurs rivières en Grèce portent le nom de Drago,nom attribué à tout être ressemblant au serpent. On voit facilement le lien avec la saga Harry Potter : Drago Malefoy, fils du Mangemort Lucius Malefoy et ennemi de Harry, fait partie d'une famille de Serpentard de père en fils.

De Lossendière Lucie, *La Magie Révélée Dans Harry Potter*, Paris, Editions Contre-Dires, Novembre 2008, Pages 31,32. 35, 36

Les deux maisons de : Gryffondor et Serpentard dominant la saga. Elles se confrontent et se haïssent, peu après la création de l'école, le fondateur de Serpentard, Salazard

Serpentard, se disputa gravement avec le fondateur de Gryffondor *Godric Gryffondor* et décida alors de partir.

Les Serpentard sont les plus proches du mal et de la cruauté, et les plus sujets à se tourner vers la Magie Noire, comme Voldemort.

Harry est un élève de Gryffondor, et son ennemi Drago, est élève à Serpentard.

Le lion et le serpent seraient donc mis en haut du blason pour faire apparaître une sorte de hiérarchie.

Ainsi que le sens caché des noms de certains personnages participe à l'amplification de la fascination des lecteurs de cette saga .Par exemple, le Professeur Albus Dumbledore, qui est représenté dès le début de la Pottermania, comme le vieux Mage blanc, incarnant la force de Lumière. La symbolique de son nom parle d'elle même : Albus, qui signifie en grec : Blanc¹, il a un visage bienveillant et souriant, auréolé d'une longue barbe blanche.

La société des Sorciers le considère comme le plus grand magicien de tous les Temps.

Dans l'occultisme, le nom de Sirius Black est synonyme de Seth, ou encore de Satan .Sirius Black, Satan le Noir, Parrain de Harry, et meilleur ami de James Potter.

Il y'a également, le Professeur Sibylle , dont l'auteur Rowling s'est inspirée des Sibylles, des prophétesses de l'Antiquité qui transmettraient les oracles des Dieux en état de transe, et il y'a encore , le nom Lupin , qui signifie en latin ,Loup.

J.K.Rowling a chiffré son œuvre fascinante de clins d'œil au Folklore, à l'Histoire, à la Littérature, aux mythes et légendes du monde entier, cryptant les fabuleuses histoires qui se cachent derrière les aventures de Harry Potter, débusquant le sens caché des noms de ses personnages.

Alors nous vous proposons de nous embarquer à la suite du jeune sorcier, pour un voyage magique dans un monde où se mêlent la *fantasy*, la magie et le réel, en découvrant aussi les mystères et les codes qui régissent ce monde qui, en quelque sorte ressemble au nôtre, car la magie retrouve dans ses derniers temps sa place considérable qu'elle occupait autrefois.

Hammadi Méziane, *Les Messages Cachés De Harry Potter*, Paris, Editions Alphée, Novembre 2008, page 117.
<http://the-half-blood-prince.over>.

La magie, cet art qui s'apprend, supposant un savoir qui doit être maîtrisé. Qu'il soient d'ascendance nobiliaire (enfants de sorciers) ou non (des enfants doués de Moldus), les jeunes apprentis sorciers ont besoin de passer par une école spécialisée (Poudlard, en anglais Hogwarts, qui signifie «verru de cochon»), un établissement prestigieux qui a un millénaire d'existence, fondé par les quatre illustres sorciers : Godric Gryffondor, Rowena Serdaigle, Helga Poufsouffle et Salazar Serpentard qui ont donné leurs noms aux quatre maisons de Poudlard.

C'est un monde enchanté de sorciers, où l'on apprend à utiliser les baguettes magiques, les balais, à concocter des potions de toutes sortes, la divination sert aussi à maîtriser les pouvoirs magiques que l'on possède.

Harry va découvrir dans cette école de sorcellerie des professeurs singuliers, un sport original (le Quidditch) et de nombreux secrets.

Le château de Poudlard est entouré d'une forêt interdite qui représente la nature à l'état sauvage, et abrite d'anciennes créatures magiques plus vieilles que l'homme ; telles que : la Licorne, qui est un cheval très blanc et ailé, portant une corne au milieu de la tête ; les Araignées géantes. C'est un endroit mystérieux ; La forêt interdite est également un lieu dangereux où l'on peut y perdre son chemin, mais aussi se perdre soi-même. Toutefois, les forêts peuvent être un abri pour les esprits connaissant profondément la nature et la guérison ; Hagrid, par exemple ne craint pas la forêt interdite ; ainsi, cette dernière protégera Harry quand il est menacé par Voldemort.

Dans ce monde magique aussi, et depuis les temps les plus reculés, les miroirs font partie du folklore des sorciers, ils étaient rares et ils inspiraient la surprise et la peur, en gardant les âmes comme les images. Le miroir magique le plus fameux de la littérature est celui de la marâtre de Blanche-Neige et aussi le miroir imaginé par Lewis Carroll dans *Alice au Pays des Merveilles* qui est une porte ouverte sur un autre monde.

Dans Harry, le miroir de Risèd est magnifiquement sculpté, peint en doré et surmonté de deux pattes d'animal, à son sommet un message est gravé d'une façon inversée « je ne montre pas ton visage mais ce que ton cœur désire(e) ». Harry y voit ses parents et

Colbert David, *Les Mondes Magiques De Harry Potter*, Paris, Edition, le Pré aux Clercs Décembre 2007, pages 84,85.

Hammadi Méziane, *Les Messages Cachés de Harry Potter*, Monaco, Editions Alphée, Novembre 2008, page 117.

communiquent avec eux. Ce révélateur du désir, icône de l'œuvre montre ainsi le désir le plus cher que l'on a au fond du cœur, et comme Dumbledore le prévient contre la fascination que ce miroir peut produire : *Il n'est pas bon de se complaire dans les rêves, Harry, en oubliant de vivre. Harry Potter à l'école des Sorciers, tome 1* ; ceci est une des premières règles à respecter pour l'impétrant qui entame sa quête initiatique. Le jeune sorcier est tellement heureux de pouvoir enfin voir ses parents que la tentation est grande de rester *sur place* et par voie de conséquence d'interrompre son chemin initiatique.

Les romans de Rowling nous révéleraient –ils la difficulté qui existe aujourd'hui pour les adultes contemporains du monde occidental, de se maintenir au contact avec le monde de l'imaginaire ?

Si on poursuit l'hypothèse de l'Enfant –Roi, cela ne va pas sans ambiguïté car l'enfant sera un roi du territoire et au royaume parfaitement dévalorisés. Les enfants veulent avant tout vibrer au fil des aventures imaginaires ; ils se glissent dans la peau du héros, voyagent en rêve, tout en portant un regard détaché sur la modernité, leur « royaume » intérieur a besoin de ce ré enchantement, pour s'évader de la réalité du monde des adultes qu'ils subissent

Des enfants élevés sans télévision, par exemple, nourriront leur imaginaire par les histoires racontées « au coin du feu ». Cette richesse intérieure, il appartient à l'écrivain de la faire protéger et de la perpétuer, à lui de ranimer les braises, d'apporter en quelque sorte du combustible.

Même si l'auteur *J.K.R* le dit clairement : *« je ne crois pas en la sorcellerie, même si j'ai arrêté de compter le nombre de fois où on m'a dit que je la pratiquais. J'ai inventé*

90- disons 95% au moins – de la magie présente dans les livres, j'ai utilisé des éléments du folklore et des choses dont les gens croyaient qu'elles fonctionnaient par magie, juste pour épicer un peu, mais je les ai toujours déformés pour qu'ils s'adaptent au résultat que je voulais obtenir. J'ai pris des libertés avec les folklores pour qu'il fonctionne avec mon scénario ».

Colbert David, *Les Mondes Magiques De Harry Potter*, Paris, le Pré aux Clercs, Décembre 2007, pages 134,137.

La saga de Harry Potter nous permet de nous plonger dans un monde imaginaire, de découvrir au fil des pages, un monde de la sorcellerie qui nous est inconnu, Un univers que l'auteur décrit avec brio, et avec les moindres détails qui rendent son œuvre un chef d'œuvre du vingtième siècle. Ainsi, les Harry Potter décrivent un monde plein de magie, de merveilleux et d'enchantement, c'est également un monde de suspense, de drames et de maléfices, et notre jeune sorcier, nous démontre à maintes reprises que la magie est un univers bien plus riche que le monde des «Moldus» (non-magiciens) auquel nous appartenons.

Donc, avec Harry, la magie est innée, les actions magiques sont souvent accompagnées de lumières, d'étincelles et de sons, Il n'en va pas exactement de même dans l'univers qui est le nôtre. Enfin, l'univers Pottérien est un mélange subtil qui donne aux enfants un espoir secret qu'un monde imaginaire peut exister et aux adultes un rêve d'enfant qui se réalise ; une pause dans un monde stressant, rempli de pressions et aussi le monde magique leur offre un moment d'évasion renouvelable à chaque lecture, car le lecteur vivant dans un monde réel peu réjouissant, voit ainsi se déployer sous ses yeux un univers proprement magique. Et comme le dit Antoine Guillemain : « Harry Potter me permet de m'évader » et aussi « c'est notre vie transposée dans un monde magique ». La magie est à la fois une évocation de la force de l'imaginaire et la puissance du rêve, c'est la force de celles et ceux qui rêvent encore, qui doutent, et surtout qui se tournent vers l'illusoire et l'imaginaire.

III-3 Le processus d'identification

La plupart des articles étudiés : journaux, magazines, etc., expliquent le succès étourdissant des romans de Rowling par le fait que les enfants s'identifient au personnage, et notamment à Harry, car ils trouvent qu'il est proche d'eux et des adolescents.

L'apprenti sorcier poursuit en appartenant les transformations magiques subies dans les romans aux changements physiques des adolescents provoqués la puberté, changements qui sont très effrayants pour eux. Il prend pour exemple les Animagi qui, en se transformant en animaux, renvoient à l'animalité qui habite parfois les adolescents à cette période.

Benoît Virole, un psychologue, confirme que les adolescents s'identifient à Harry car tout ce qui les intéresse se trouve dans ces livres : *Tout ce qui tracasse les enfants : l'amitié, l'amour, les parents, le bien et le mal, est traité d'une manière qui leur est proche [.....] . Avec Harry Potter, ils se retrouvent seuls avec ce qui les préoccupe vraiment*

Le journal, *France Soir*, ajoute qu'à travers les romans, *l'adolescent part à la découverte de lui-même.*

En outre, le réalisme de la vie décrite au collège Poudlard et le rythme temporel des romans, construits sur la base de l'année scolaire comme dans la pensée des enfants, renforcent cet attachement.

L'atout numéro un de J.K. Rowling est évidemment le personnage éponyme.

En proposant un anti-héro si ressemblant au quotidien, vivant l'enfance malheureuse, tant au sein de sa famille d'adoption qu'à l'école où il joue le rôle de l'éternelle tête de turc, elle a su retrouver à l'intérieur de chacun des enfants qui dévorent ses ouvrages par l'ombre, de chagrin, de solitude qui existe.

Le principe de l'identification est récurrent chez les jeunes adolescents, en quête d'identité et force est de constater que la recette fonctionne.

Les aventures du petit Potter ne sont pas seulement une fiction ordinaire mais une parabole de l'adolescence, filon déjà exploité récemment, notamment par Josh Wedden, dans «Buffy contre les Vampires ».Le plus surprenant est bien évidemment de le faire par l'écriture, un pari qui n'était pas gagné d'avance ...en outre, en adaptant ses volumes au rythme biologique des enfants (un livre correspond à une année scolaire, chaque opus s'ouvrant sur les vacances d'Harry), Rowling a fait de sa création un élément indispensable de la vie de nos chérubins.

Et elle a réussi à révolutionner le monde littéraire de l'enfant : elle donna à l'adulte le moyen de revenir lui-même vers son enfance et elle donna à l'enfant l'envie de lire.

oHarry Potter est un enfant comme les autres si ce n'est qu'il est sorcier évidemment ;il n'est pas plus beau qu'un autre, une cicatrice barre même son front, Il est doué en magie mais n'est pas non plus brillant, Hermione, son amie est bien plus intelligente que lui, par exemple.

C'est souvent le héros qui identifie le roman, depuis Don Quichotte jusqu'à Harry Potter, en passant par Madame Bovary et beaucoup d'autres figures de l'imaginaire romanesque.

Les nombreuses similitudes entre le personnage et l'être humain conduisent les lecteurs à s'identifier au personnage de roman. Cela nous amène à nous poser la question : l'identification au personnage est-elle à l'intérêt romanesque ?

Afin de répondre à cette problématique nous verrons tout d'abord que cette identification permet aux lecteurs de s'évader, de mieux s'ancrer dans le cadre temporel et sentimental de l'histoire et leur permet de mieux comprendre les emmottions que l'auteur veut faire partager.

Ensuite, nous verrons que malgré ces nombreux aspects positifs, l'identification aux personnages comporte un risque de perdre de la distance par rapport aux textes et de perdre son esprit critique, si l'on s'identifie trop au personnage, en peu aussi voir qu'il n'y a pas que l'identification au personnage qui compte mais aussi l'intrigue qui a son importance dans le romans.

De plus, nous constaterons que cette identification aux personnages est délicate dans certain cas comme dans les romans de Science-fiction.

Enfin, nous démontrerons que certes l'identification au personnage est utile mais que les lecteurs doivent faire attention de ne pas être trop crédule.

Un questionnaire a été fait sur Harry Potter, en demandant à des adolescents s'ils s'identifient à l'un des personnage de la série de Harry Potter (notamment le héros) et pourquoi ?

Voici leurs réponses :

Bellatrix ; 19ans

❖ A quel âge avez- vous commencé à lire Harry Potter ?

Je devais avoir 15 ans ; c'est pourquoi j'ai commencé par snober les bouquins alors que ma sœur de 11ans n'arrêtait pas de me dire qu'ils étaient supers. Puis un jour que je m'ennuyais j'ai décidé de jeter un coup d'œil au premier....Et j'ai tout de suite accroché cette atmosphère quasi-prophétique je ne m'attendais pas du tous ça !

Charlotte ; 22ans

❖ A quel âge avez-vous commencé à lire Harry Potter ?

- A 21ans si ce n'est pas malheureux je ne sais pas vraiment pourquoi je n'ai pas commencé plus tôt. En tout cas je n'avais pas d'à priori. J'ai vu les deux premiers films que j'ai beaucoup aimés et je me disais tout le temps « Tiens, il faudrait que je me mette aux bouquins ».

- Que pensez- vous des personnages ?

- je vais commencer de manière générale en disant que l'un des nombreux points forts de cette œuvre est la profondeur des personnages. Ça ne reste pas superficiel. Je pense qu'on peut facilement s'identifier, se prendre d'affection pour un personnage et spéculer sur leur personnalité, leur passé ou leur avenir.

Et je pense que ces l'une des clés du succès d'Harry Potter. Voir par exemple l'évolution du personnage d'Harry qui passe sa crise d'adolescence, ou encore les éléments donnés au compte goutte sur la vraie personnalité de Rogue.

Les personnages semblent presque avoir leur existence propre ?

Quand aux personnages eux-mêmes, je vais sûrement encore passer pour une folle ? Mais je n'aime pas Harry, et plus que ça va pire, c'est un sal gamin toujours à se faire passer pour un martyr et qui en plus fait sa crise d'adolescence, ça a tendance à m'énerver.

Il y'a vraiment des moments dans le cinquième tome ou on a envie de lui mettre une baffe.

Tous les personnages m'inspirent un sentiment particulier, positif, ou négatif. Ron et Hermione c'est un peu pareil.

Je pense que les plus jeune doivent parfaitement s'identifier à ces personnages, le héros le meilleur copain qui le soutient envers et contre tout et la fille plus raisonnable, plus studieuse mais tout aussi courageuse. et la conjugaison de leur personnalité et la force de leur amitié qui les fait surmonter les dangers.

III- 4 Le message : Leçon de fraternité, de solidarité et d'humanité

La saga de Harry Potter donne des leçons magistrales de fraternité, de solidarité et d'humanité ; Les valeurs les plus nobles.

La part lumineuse présente en Harry se manifeste particulièrement par l'amour, sa fidélité à toutes les épreuves. Cette capacité d'aimer est complètement inconnue des forces du monde de l'ombre.

Tout au long de la saga Harry Potter, les expressions et les propos de Dumbledore sont empreints d'humanisme.

Il glorifie le courage, la justice, la fraternité, l'amitié et l'amour. Dumbldore veut faire une place à chacun. Il est prêt à tendre la main à tous les réprouvés.

Pour lui, toutes les races ont droit à une place à Poudlard, à partir du moment où il possède un don pour la magie. Tandis que le Mage noir, Voldemort ne tolère que les sorciers de Sang-Pur.

Ce sage sorcier a consacré toute sa vie au rapprochement entre les pays et l'amitié internationale entre sorciers quelque soient leurs origines. Ainsi , il a tissé tout au long de sa vie des liens avec tous les peuples .

Il a œuvré pour la paix avec tous, y compris les créatures hostiles comme les géants, ou dans une moindre mesure, les Centaures

III-5 La portée morale de l'œuvre

Le monde est un vêtement trop serré qu'il faut faire craquer pour mieux respirer ! Quoi de mieux que l'imaginaire pour agrandir le monde ?

Cet imaginaire latent, partagé, est en vérité le socle qui permet aux hommes de vivre ensemble. Il crée du lien social et unit les groupes humains.

Ainsi, l'imaginaire contribue à construire la personnalité des enfants. Avec

Harry Potter, grands et petits goûtent les aventures de l'apprenti sorcier.

Le monde que J.K Rowling a inventé est en réalité, notre propre monde que l'on voit à travers un verre opaque remplie de magie, ou bien à travers une sorte de miroir déformant, qui n'a rien d'un miroir de Risèd ...

J.K.Rowling n'a donc pas seulement – ce qui serait déjà beaucoup- imaginé de toute pièce un formidable univers magique, mais a également réussi le tour de force de dire beaucoup de chose sur notre monde, sur l'éducation sur le fanatisme, sur les préjugés, le racisme et sur le danger qu'il y'a à ne pas préserver notre bien commun, le vivre ensemble

Conclusion générale

Conclusion Générale

Nous avons affleuré le domaine du fantastique et ce n'est qu'une infinie partie non moins imposante de l'iceberg immergé que constitue l'œuvre de Rowling.

Le long de notre modeste travail, il n'est pas été question de donner un panorama exhaustif de la littérature fantastique, mais de fournir des échantillons qui devrait servir de base à une réflexion sur la nature d'un fantastique rowlingien, fait parti, désormais des classique de la littérature mondiale.

Son œuvre est devenue en quelques années un phénomène social et culturel, allant jusqu'à encourager et redonner le goût de la lecture aux jeunes d'aujourd'hui.

Les aventures de Harry Potter détiennent les ingrédients classiques des contes, dont la référence à un trésor mythique de sorciers et de sorcellerie en tous genres et qui nourrit l'appétit imaginaire, des enfants comme des adultes. Cette œuvre est un moyen également efficace et attrayant, qui stimule en eux les dispositions de cœurs, préparant à adorer « celui qui vient », car les enfants aiment les œuvres qui leur proposent des micro-univers, avec leurs lois, leurs valeurs et leurs règles qui leur permettent de concevoir l'intelligibilité du monde compliqué où ils vivent.

Ainsi, enfants et adultes se projettent dans une identification collective, aux groupes (les différentes maisons du collège) et dans destinée individuelle (le destin singulier de Harry Potter) dont la finalité est l'accomplissement de soi, ce qui participe largement, de l'engouement et de la phénoménalité à la lecture de chaque volume de la série Harry Potter.

Tous ces ingrédients mis ensemble dans notre chaudron littéraire ne justifieraient pas le succès, s'ils n'étaient mis en valeur par un liant remarquable ; le style narratif et la qualité d'écriture de Rowling, sont ces catalyseurs qui ont transformé la masse des ingrédients en un plat d'aujourd'hui quasi universellement consommé.

Derrière le personnage de Harry Potter, se cache une romancière aussi passionnante et pétillante que son héros. Il faut à Rowling un rare talent pour mener des récits cohérents et passionnants dans un univers crée des toutes pièces, avec des inventions sans cesse renouvelées.

Ainsi, elle a su lier avec adresse les péripéties et psychologie, en tenant ses lecteurs en haleine.

En outre, la fascination ressentie par la jeunesse, à la lecture de cette saga s'explique par le talent incomparable de J.K.Rowling ; sous sa plume, se profonds du monde des fantasmes inconscients, celui de la reconstruction des origines de soi.

« J.K.Rowling a la plume allègre et malicieuse, son gout de la fantaisie est communicatif.son sens de suspense vous laisse haletant » le monde.

Au, delà de ce que l'on peut voir avec les yeux, il existe « par-delà le miroir », une autre réalité qui est régie par d'autres lois. Elles ne sont ni meilleures ni pires que celles du monde qui nous est familier, elles sont juste différentes.

Le sens caché des choses a été de nombreuses fois évoqué par l'intermédiaire de romans ou encore de contes pour enfants.

L'un des meilleurs exemples est sans nul doute(Le Petit Prince de Saint-Exupery)

En entrant dans le monde de J.K.Rowling et de sa saga Harry Potter, les portes des mondes parallèles s'ouvrent immédiatement à nos yeux.

Au, delà du romans qui fait rêver et divertit, se cachent en réalité nombre de secrets sur le fonctionnement du monde de l'occulte et de la magie, tels qu'ils pouvaient être connus et utilisés par les anciennes civilisations ; mais qui continuent surtout à opérer à travers l'univers ensorcelant et jubilatoire de la fiction.

En effet, une œuvre est forte quand elle apporte une source d'information alternative, en cela ; Harry Potter, tout en divertissant, tout en ouvrant une porte vers le rêve, remplit parfaitement sa mission. Ainsi, Harry Potter affirme le pouvoir de l'écrit, le pouvoir des mots et du rêve, face au pouvoir de l'image, du bruit et de la vitesse.

Ainsi, il y'a chez cette écrivaine talentueuse une manière légère de traiter le merveilleux qui procure un dépaysement identique à celui d'Alice au pays des merveilles, un monde derrière le miroir qui paraît aussi réel que notre monde, avec sa cohérence et sa logique.

Donc J.K.Rowling met en évidence son talent particulier, pour attiser l'intérêt des jeunes lecteurs et sa compréhension exceptionnelle des schémas de pensée des enfants d'aujourd'hui.

Les enfants sont sans conteste les plus sensibles à la magie, qui explique en partie le succès remporté par Harry Potter.

L'enfant a besoin de croire avant de savoir. Il a surtout besoin de rêver de la même manière que l'on regarde un bon magicien.

Derrière le voile de l'illusion, se trouve la raison. l'une ne va pas sans l'autre, et il est important de connaître et d'apprécier les deux.

Reste que l'une s'adresse du cerveau, quand la seconde touche au cœur....

Tables des matières

TABLE DES MATIERES

Introduction	02
Chapitre I	
Présentation de l'Auteure et de l'œuvre	
I-1 Présentation de l'auteure J.K. Rowling	06
I-2 Présentation de l'ensemble de l'œuvre	09
Chapitre II	
Analyse narratologique	
II-1 L'appel de l'aventure	16
II-2 Harry Potter, l'apprenti sorcier	17
II-3 La dimension mythique du héros	24
II-4 La quête initiatique	26
II-5 un destin singulier : combattre le mal	29
II-6 Les épreuves qualifiantes : la réalisation	48
Chapitre III	
Le réalisme magique, entre réel et magie	
III-1 L'univers magique de la magie	52
III-2 La dimension symbolique	54
III-3 Le processus d'identification	60
III-4 Le message : Leçon de fraternité, de solidarité et d'humanité	63
III-5 La portée morale de l'œuvre	65
Conclusion générale	67



*Balais, volant, cape
d'invisibilité, baguette magique,
potions et plantes magiques....etc.*

*La créatrice de la fameuse saga
de Harry Potter, J. K Rowling, à créé
un univers de plain de séduction et de
magie, assurant à l'œuvre un énorme
succès littéraire, médiatique et
commercial sans précédent et donnant*



*aux lecteurs le gout pour l'esthétique du réalisme magique, qui leur offre ce
miroir, qui leur permet de s'identifier au Héros.*

